

*Festival*  
**ÉCRANS  
 MIXTES**

**DU 06 AU 14 MARS 2019**

9<sup>e</sup> édition du Festival de Cinéma  
 Queer de Lyon & de la Métropole

[www.festival-em.org](http://www.festival-em.org)



ON AIME LE CINEMA !!

*agnes b.*

*homme femme enfant*

24 rue Auguste Comte, 69002 Lyon

agnes b.com

## FESTIVAL DE CINÉMA QUEER ORGANISÉ PAR L'ASSOCIATION ÉCRANS MIXTES

**Président :** Olivier Leculier

**Directeur artistique, coordinateur :** Ivan Mitifiot

**Équipe du festival :** Gwenaëlle Anna Barros, Maxime Antoine, Jean-Yves Brunel, Cédric Denonfoux, Franck Finance-Madureira, Philippe Grandjean, Antonin Heurtin, Roméo Isarte, Olivier Leculier, Benjamin Malinge, Ivan Mitifiot, Salomé Nuttini, Chantal Polchi, Quentin Pupier, Bruno Thévenon, Rita Tufano, Marie-Claire Véricel

**Animation des séances :** Ivan Mitifiot, Olivier Leculier, Didier Roth-Bettoni, Franck Finance-Madureira, Bruno Thévenon, Maxime Antoine, Jean-Yves Brunel, Rita Tufano

**Design affiche :** Cara Mia Graphic Design

**Bande-annonce :** Marie Losier

**Directeur de publication :** Ivan Mitifiot

**Maquette, infographie :** Cédric Denonfoux

**Iconographie :** C. Denonfoux, B. Thévenon, M-C Véricel

**Textes :** Bruno Thévenon, Roméo Isarte, Rita Tufano, Maxime Antoine, Didier Roth-Bettoni, Gwenaëlle Anna Barros, Jean-Yves Brunel

**Partenariats :** Olivier Leculier

**Attachée de presse :** Salomé Nuttini

**Protocole :** Rita Tufano

**Coordination des bénévoles :** Chantal Polchi

**Site web :** Ivan Mitifiot

**Sous-titrages :** Master TLEC (Traduction Littéraire et Édition Critique) de l'Université Lumière Lyon II ; Rita Tufano

**Journal du festival :** Master GLC (Genre, Littératures, Cultures) de l'Université Lumière Lyon II - Rédacteur en chef : Didier Roth-Bettoni

**Photographes officiel·les :** Charles Pietri, Marie-Claire Véricel

**Chauffeur officiel / Captations :** Philippe Grandjean

Photos : tous droits réservés

Écrans Mixtes - Association d'intérêt général  
7, rue Passet - 69007 Lyon  
contact@ecrans-mixtes.org  
**festival-em.org**

# Éditos

En 2018, nous avons fait le pari d'augmenter le nombre de séances et vous nous avez très largement suivi puisque la fréquentation a progressé de 55%. Nous souhaitons saluer votre fidélité, votre curiosité et votre amour du cinéma. Et pour continuer ensemble, nous vous proposons lors de cette 9e édition un programme dense et varié avec encore plus de séances et encore plus de lieux.

Comment évoquer les thématiques et les artistes queer à travers l'histoire du cinéma sans penser au grand réalisateur américain James Ivory ? Lui, qui n'a jamais caché, dès le début des années 1960, partager sa vie avec le réalisateur et producteur indien Ismail Merchant. Lui, qui a collaboré avec la scénariste Ruth Prawer Jhabvala pour une grande majorité de ses films et a toujours donné une place importante à des rôles féminins en rupture avec les archétypes du modèle patriarcal dominant. Voyez *Les Bostoniennes* ! Lui, qui en réalisant *Maurice* en 1987 donnait, chose unique à l'époque au cinéma, une représentation positive et une fin heureuse à cette histoire d'amour entre deux hommes, qui plus est, de classes sociales différentes, brisant ainsi un double tabou. Lui qui, l'an passé encore, obtenait l'Oscar du meilleur scénario pour sa merveilleuse adaptation de *Call Me By Your Name*. Lui, James Ivory, nous fait l'immense honneur d'être présent durant une semaine pour nous parler de son cinéma et nous présenter une sélection de ses plus beaux films dont certains dans leur toute récente version restaurée 4K. Nous sommes fiers et heureux de vous offrir cette première rétrospective James Ivory en France ! Profitez-en !

Cette année, nous accueillons également la réalisatrice française Marie Losier dont nous admirons le travail depuis de nombreuses années. À la sélection ACID de Cannes en mai dernier, avec *Cassandra the Exotico!* puis au MoMA de New-York en novembre pour une prestigieuse rétrospective, elle vient au festival Écrans Mixtes présenter ses œuvres, lumineuses et *so queers* !

*Resistência* ! Pour faire écho à la réalité politique du Brésil, nous avons décidé de mettre en avant un courant émergent du cinéma brésilien, dont les partis pris politiques et esthétiques explosent les carcans : le *Novo Queer Cinema*.

Enfin, nous donnons carte blanche à La Cinémathèque de Toulouse et au Lovers Film Festival de Turin (le plus ancien festival LGBTI d'Europe) pour poursuivre notre démarche d'ouverture et de partage avec de grandes institutions.

Comme d'habitude, nous vous proposons de nombreux documentaires dans les bibliothèques municipales en séances gratuites ainsi que de nombreux inédits et avant-premières dans les salles de la Métropole.

Et nous n'oublions bien sûr jamais de vous réserver de nombreuses avant-premières. Cette année, vous découvrez entre autres, le film britannique *Vita & Virginia*, présenté en première projection française pour la journée du 8 mars, puis nous terminerons par un feu d'artifice de joie et de chansons avec le très attendu *Les Crevettes pailletées*, qui a obtenu le Prix du Jury au dernier festival du film de comédie de l'Alpe d'Huez.

Festival Écrans Mixtes 9e édition, caméra, action !

Olivier Leculier, président d'Écrans Mixtes



Aujourd'hui, on partage des biens et des idées, on cohabite et on covoiture dans une société plus collaborative et plus respectueuse de l'environnement. La MAIF s'engage pour cette société où les gens se font confiance pour mieux vivre ensemble.

**Découvrez toutes nos actions sur [maif-pour-une-societe-collaborative.fr](https://maif-pour-une-societe-collaborative.fr)**



assureur militant

*pour une société  
collaborative*



D.R.

Année après année, le festival lyonnais Écrans Mixtes prend de l'ampleur et s'ouvre à de nouveaux publics.

La DILCRAH est heureuse d'accompagner ce développement et de soutenir pour la troisième année consécutive le festival.

Pour sa 9<sup>e</sup> édition, Écrans Mixtes accueille le réalisateur américain James Ivory, dont le succès des films à thématique LGBT, tels que *Maurice* ou le récent *Call Me By Your Name*, permet au grand public de s'ouvrir à la diversité et à la visibilité des personnes LGBT.

Cela permet de faire tomber des tabous et préjugés à leur rencontre, et ainsi de faire évoluer les mentalités et de faire reculer la lesbophobie, la gayphobie, la biphobie et la transphobie.

À travers son soutien à des festivals LGBT partout en France, la DILCRAH s'attache à associer tous les acteurs de la société à la lutte contre la haine et les discriminations anti-LGBT. La prévention, notamment via le monde de la culture et de l'audiovisuel, est un élément essentiel.

Alors que notre pays fait face ces derniers mois à des agressions anti-LGBT particulièrement violentes, la DILCRAH reste mobilisée pour lutter contre toutes les formes de haine.

### Frédéric POTIER

Préfet, Délégué interministériel à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT (DILCRAH)



D.R.

La Ville de Lyon est fière d'accueillir la très belle 9<sup>ème</sup> édition du festival de cinéma queer lyonnais, Écrans Mixtes. Rendez-vous attendu par les cinéphiles, les professionnel-les

de l'image et toutes les personnes intéressé-es par les questions de genre et d'égalité, l'événement confirme sa montée en puissance dans le panorama des événements culturels lyonnais.

Soulignons cette année la présence du réalisateur américain James Ivory, avec une avant-première nationale remarquée : la diffusion de son film *Maurice* en copie restaurée.

Écrans Mixtes, porté par une équipe engagée, qui réussit le pari d'une qualité renouvelée à chaque nouvelle édition joue un rôle essentiel pour notre vivre ensemble car il diffuse et fait connaître un cinéma d'auteur-trices où l'hétérosexualité et la bicatégorisation ne sont pas les seules normes.

Aux côtés des nombreux acteurs associatifs militants accompagnés par notre Ville, cet événement est enfin une belle démonstration du rôle essentiel joué par les associations culturelles et engagées de notre ville pour construire une société plus ouverte et résolument tournée vers l'avenir.

Très bon festival à tou-tes !!

### Loïc GRABER

Adjoint à la Culture de la Ville de Lyon



© Alpacca

Écrans Mixtes est d'abord un grand festival de cinéma. Il suffit, pour s'en convaincre, de parcourir ce programme. La venue de James Ivory s'annonce déjà comme un évé-

nement inoubliable pour tous les cinéphiles, bien au-delà des frontières de la Métropole. Ce sera sa première rétrospective en France.

Il formera un duo d'invités d'honneur avec la réalisatrice Marie Losier. Le Festival de Cannes se souvient de l'accueil chaleureux réservé à *Cassandra, the Exotico!*

Mais c'est aussi un festival ancré dans notre temps. Face à une actualité souvent inquiétante, le *Novo Queer Cinema* brésilien fera écho à l'Angleterre édouardienne de *Maurice*. L'Europe sera représentée par la carte blanche offerte au Lovers Film Festival de Turin.

Et c'est, bien évidemment, un festival engagé, dont les bénévoles portent haut la tolérance. La création culturelle aide depuis longtemps à affirmer nos différences. Pourtant, les derniers mois nous l'ont encore montré, il reste encore beaucoup de chemin pour conquérir l'égalité des droits et mettre fin aux discriminations LGBTI.

À Bron, Caluire, Décines, Lyon, Villeurbanne, Sainte-Foy ou Vaulx-en-Velin, dans nos cinémas, nos bibliothèques, nos collèges ou à l'université, je vous souhaite une très belle 9<sup>e</sup> édition d'Écrans Mixtes.

### Myriam Picot

Vice-présidente de la Métropole de Lyon, déléguée à la culture

# AIRFRANCE



FRANCE IS IN THE AIR



## LE MONDE VOUS VA SI BIEN

Accédez à plus de 1000 destinations depuis Lyon via Paris grâce à l'un des plus vastes réseaux au monde avec KLM et nos partenaires SkyTeam.

AIRFRANCE\_KLM AIRFRANCE.FR

France is in the air : La France est dans l'air. Renseignez-vous sur [airfrance.fr](http://airfrance.fr), au 36 54 (0,35€ TTC/min à partir d'un poste fixe) ou dans votre agence de voyages.



# Soirée d'ouverture Rétrospective James Ivory

## MAURICE

UN FILM DE JAMES IVORY

Clive et Maurice, étudiants au prestigieux Trinity College de Cambridge, éprouvent l'un pour l'autre une passion platonique. Mais dans l'Angleterre de 1910, toute liaison homosexuelle (un mot que l'on n'employait évidemment pas !) est une liaison dangereuse. Un scandale. Voire un délit pénal. Cédant à la pression sociale, Clive prend peur et décide de se marier au prix d'amputer ses désirs d'une part essentielle de sa personnalité... Choissant de rester fidèle à ses pulsions et ses envies, Maurice, lui, préfère la voie forcée de la marginalité et de l'exil...

E.M. Forster écrit *Maurice* en 1914 pour exorciser sa propre homosexualité, mais ce roman n'est publié qu'après sa mort, au début des années 1970. Ressuscitant le fantôme sévère et somptueux d'une époque, le film reconstitue avec ce soin particulier - qui deviendra sa marque de fabrique - qu'apporte James Ivory aux décors, aux costumes, à l'atmosphère, la société anglaise post-victorienne, où les mœurs « contre-natures » sont toujours cachées afin de ne pas heurter le puritanisme ou causer le scandale. Le réalisateur américain installé en Europe de *Quartet* et de *Chambre avec vue* se garde bien de traiter l'homosexualité masculine selon un point de vue contemporain et exalte discrètement le courage du jeune bourgeois qui, après quelques déboires, finit par s'assumer charnellement, dans une liaison qui tourne à l'amour romantique. C'est raffiné, bien élevé, et surtout bien interprété par le duo formé du blond James Wilby et du brun Hugh Grant - dont c'est le deuxième film - double prix d'interprétation masculine à Venise en 1987.

Bruno Thévenon

Mercredi 6 mars • 19h30

Institut Lumière

### Rencontre avec James Ivory

Fiction / Royaume-Uni / 1987 / 140'  
VOSTF / Copie restaurée 4K

Avec : James Wilby, Hugh Grant,  
Rupert Graves, Denholm Elliott,  
Simon Callow, Billie Whitelaw

Scénario : Kit Hesketh-Harvey  
et James Ivory, d'après le roman  
d'E.M. Forster

Production : Merchant Ivory

Distribution : Cohen Media

# Carte

CULTURE

JUNIOR

moins de 18 ans

gratuite



**Cultivez l'imaginaire !**

Bibliothèques, musées... en toute liberté

[culture.lyon.fr](http://culture.lyon.fr)

*La ville comme on l'aime, culturelle*

Soirée de clôture  
Avant-première



## LES CREVETTES PAILLETÉES

UN FILM DE CÉDRIC LE GALLO & MAXIME GOVARE

Après avoir tenu des propos homophobes, Mathias Le Goff, vice-champion du monde de natation, est condamné à entraîner « Les Crevettes pailletées », une équipe de water-polo gay, davantage motivée par la fête que par la compétition. Cet explosif attelage va alors se rendre en Croatie pour participer aux Gay Games, le plus grand rassemblement sportif homosexuel du monde. Le chemin parcouru sera l'occasion pour Mathias de découvrir un univers décalé qui va bousculer tous ses repères et lui permettre de revoir ses priorités dans la vie.

La voilà enfin la comédie gay française populaire et intelligente qu'on attendait depuis des lustres ! Après son prix spécial du Jury et son triomphe public au dernier festival de l'Alpe d'Huez - il fallait voir le public en délire - le film fait la clôture du festival Écrans Mixtes pour une séance qui s'annonce comme une des plus folles du festival ! Mené à un rythme infernal, les répliques, toutes plus *bitchy* les unes que les autres, fusent à toute allure, le film pose ses talons sur les dignes pas de *Priscilla folle du désert* (la virée en bus déjantée) *Little Miss Sunshine* (la troupe de bras cassés se rendant à une compétition) et *Pride* (les préjugés qu'une communauté peut porter sur une autre). Inspirée de la véritable équipe gay de water polo « Les Crevettes pailletées », ce grand film choral et jubilatoire s'amuse des clichés que l'on peut porter sur la communauté homosexuelle pour affirmer un message fort sur le sens de la solidarité, de l'entraide et de l'esprit d'équipe. Une fois le film terminé, résonne en nous cette magnifique phrase portée par un des personnages du film : « Mieux vaut perdre ensemble que gagner seul ».

Ivan Mitifiot

Judi 14 mars • 20h45

Pathé Bellecour

Fiction / France / 2019 / 100'

Avec : Nicolas Gob, Alban Lenoir, Michaël Abiteboula, Romain Brau, Geoffrey Couët, David Baiot, Romain Lancry, Roland Menou, Romain Brau

Sortie nationale : 8 mai 2019

Distribution : Universal Pictures  
International France



★★★★  
GRAND HÔTEL DES TERREAUX

*Une histoire  
de charme*

Grand Hôtel des Terreaux - 16, rue Lanterne - 69001 Lyon - [ght@authentik-hotels-lyon.fr](mailto:ght@authentik-hotels-lyon.fr) - +33 (0)4 78 27 04 10

# James Ivory

À cause de son rapport privilégié avec l'Inde, des subtiles adaptations qu'il fait des romans d'Edward Morgan Forster, et surtout de son classicisme ou de sa courtoisie distanciée, on le croit souvent anglais. Mais James Ivory est pourtant américain. Et même californien.

C'est pourtant du côté du Vieux Continent qu'il trouvera l'inspiration : comme pour se rapprocher des origines françaises de sa mère ou goûter au plus fort des traditions britanniques et européennes qu'il se fera toujours un honneur de restituer au plus juste.

Natif de Berkeley, il fait des études d'architecture et d'arts et réalise quelques courts métrages, avant sa rencontre avec le producteur d'origine indienne Ismail Merchant, en 1959. Ils ne se quitteront qu'à la disparition de ce dernier, en 2005. Vivant ensemble, ils fonderont dès 1961 la société Merchant Ivory Productions, connue pour avoir été celle des grands succès du réalisateur.

Inséparable du couple, la romancière nouvelliste et scénariste indo-britannique Ruth Praver Jhabvala deviendra leur collaboratrice sur plus de vingt films, et sera deux fois distinguée par un Oscar. Sur presque quatre décennies, le trio va livrer une œuvre unique en son genre et jamais égalee, souvent adaptée de la littérature.

Les conflits de civilisation, la rencontre de mondes ou de classes sociales opposés, la fascination et l'incompréhension, l'attrance et les malentendus sont ainsi au cœur du cinéma d'Ivory, perspicace analyste des mouvements secrets de la vie, étouffés par les rites et les conventions de la société comme un bruit de pas dans de lourds tapis... de manoirs anglais. L'un de ces secrets ne le restera pas longtemps : Ivory sera l'un des premiers à déclarer son homosexualité via ses films.

Ce cinéma est si riche et si indispensable à nos cultures qu'on aimerait, par extrême gourmandise, pouvoir en revoir l'intégralité des œuvres. Contentons-nous d'un brillant florilège dans les meilleures conditions : en copies pour la plupart restaurées, dans les meilleures salles de la Métropole, Et surtout... en sa présence !



Bruno Thévenon

# Rétrospective James Ivory

[ *The Bostonians* ]

## LES BOSTONIENNES

UN FILM DE JAMES IVORY



Dimanche 10 mars • 18h30

Comœdia

### Rencontre avec James Ivory

Fiction / USA - GB / 1984 / 122' / VOSTF  
Copie restaurée 4K

Avec : Vanessa Redgrave,  
Jessica Tandy, Christopher Reeve,  
Madeleine Potter, Nancy Marchand

Scénario : Ruth Prawer Jhabvala  
d'après le roman d'Henry James

Production : Merchant Ivory

Distribution : Cohen Media

Olive, militante féministe de la Nouvelle-Angleterre, entreprend l'éducation de Verena, jeune femme intelligente mais naïve, fille d'un guérisseur qui l'emmène en tournée pour exhiber son étrange don d'éloquence en public.. Olive veut utiliser ce don pour servir la cause féministe. Mais Basil Ransom, un jeune avocat dont les opinions sont diamétralement opposées au mouvement féministe, tombe amoureux de Verena. Une lutte acharnée s'engage vite entre Basil et Olive dans l'art de posséder Verena. Quoi, de l'amour ou du devoir, du cœur ou des affaires d'état, triomphera ?

Adaptation d'un roman d'Henry James, ce triangle amoureux entre deux femmes et un homme au XIX<sup>e</sup> siècle, entre Boston et New-York, est d'abord, et avant tout, une sublime peinture d'une époque et d'un milieu, doublée d'une subtile analyse psychologique. Dans l'art de porter un roman à l'écran, James Ivory en est un des plus grands maîtres. Rafiné, minutieux et précieux dans le plus noble sens du terme, le cinéaste, dont certaines obsessions sont communes à celles de l'écrivain, passe maître dans l'art de la reconstitution à costumes. En évitant constamment l'écueil de faire de ses personnages des archétypes d'un genre souvent dénigré. Le talent à l'état pur ! Aidé bien évidemment par les présences de Christopher Reeve, Vanessa Redgrave, une des actrices fétiches d'Ivory et Madeleine Potter.

Bruno Thévenon



[ *A Room with a View* ]

## CHAMBRE AVEC VUE

UN FILM DE JAMES IVORY

Lucy est jeune, gourmande de vie, de découvertes et d'espoir. En 1907, elle débarque à Florence, dans cette ville où la lumière est fine et la beauté présente à tous les coins de rue. Loin de la vieille Angleterre, Lucy Honeychurch se sent enfin vivre. Comme toute jeune fille de son rang, elle se doit cependant d'être accompagnée d'un chaperon : rôle assumé par Charlotte, une vieille cousine pointilleuse et rigide, bourrée de morale victorienne qui, bonne patte, la suit pas à pas comme un fardeau. Très à cheval sur les principes, elle commence dès l'arrivée à la pension : ne leur avait-on pas promis une chambre « avec vue sur l'Arno » ? Cette exigence va déclencher toute l'histoire puisqu'un jeune compatriote, en voyage avec son père, bon bougre qui ne manque aucune occasion de dispenser sa philosophie anarchiste, va céder sa propre chambre, à pic sur le fleuve italien...

Cinéaste des variations du cœur, des époques et du temps, James Ivory adapte ici pour la première fois un des sept romans d'Edward Morgan Forster, le romancier britannique qui, par l'étude infranchissable des différences sociales, met principalement l'accent sur la possibilité d'un effacement des différences de classe au travers d'une relation homosexuelle. Grâce à Ivory, sous l'air voluptueux de l'Italie, on va ainsi découvrir qu'on peut, selon le principe bien connu au cinéma des amours contrariés, être aussi bien corseté dans une tradition étouffante de frustrations amoureuses que de rêver à nouveau de fiançailles et de fougueux baisers... Ou comment un Américain réussit à devenir le plus britannique des réalisateurs en terres italiennes. Jubilatoire.

Bruno Thévenon

**Dimanche 10 mars • 17h15**

**Ciné-Mourguet**

**Rencontre avec James Ivory**

Fiction / Royaume-Uni / 1986 / 117'  
VOSTF / Copie 35 mm

Avec : Helena Bonham Carter, Julian Sands, Maggie Smith, Daniel Day-Lewis, Judi Dench, Rupert Graves, Denholm Elliott

Scénario : Ruth Praver Jhabvala  
d'après le roman d'E.M. Forster

Production : Merchant Ivory

Distribution : Diaphana Distribution

# Rétrospective James Ivory

[ *Howards End* ]

## RETOUR À HOWARDS END

UN FILM DE JAMES IVORY



Vendredi 8 mars • 20h

Ciné-Caluire

### Rencontre avec James Ivory

Fiction / Royaume-Uni - Japon / 1992  
142' / VOSTF / Copie restaurée 4K

Avec : Anthony Hopkins,  
Emma Thompson, Vanessa Redgrave,  
Helena Bonham Carter, Samuel West

Scénario : Ruth Praver Jhabvala  
d'après le roman d'E.M. Forster

Production : Merchant Ivory

Distribution : Carlotta Films

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, Margaret et Helen Schlegel, deux sœurs d'origine anglo-allemande, très émancipées pour l'époque, font la connaissance des Wilcox, une famille de grands bourgeois arrogants, crispés sur les traditions et les privilèges. Après une brève idylle avec l'un des fils Wilcox, Helen rompt, humiliée. Brouillées, les deux familles ne devaient plus jamais se revoir. Quelques temps plus tard, Margaret épouse pourtant Henry Wilcox qui vient de perdre sa femme. Juste avant sa mort, cette dernière prend le soin de léguer sa demeure, Howards End, à Margaret...

Cette troisième adaptation du romancier britannique E.M. Forster par l'Américain James Ivory, exalte la fascination qu'ont les deux hommes pour le choc entre des cultures différentes et pour le rapprochement de personnes que tout oppose. Il s'agit ici d'un heurt entre classes, genres et philosophies dont les auteurs entendent donner un écho positif et une issue intellectuellement et socialement morale. Car, derrière ce raffinement, cette élégance, cette reconstitution historique rigoureuse, ce qui fascine encore et toujours chez Ivory, c'est autant la tension latente entre les classes, que la révolte sourde contre le poids démesuré des interdits de tous ordres. Chez lui comme nulle part ailleurs la (bonne) nostalgie reste toujours ce qu'elle était. So britishement Ivorien !

Bruno Thévenon



[ *The Remains of the Day* ]

## LES VESTIGES DU JOUR

UN FILM DE JAMES IVORY

Été 1956. Majordome exemplaire au service de Darlington Hall depuis plus de trente ans, Stevens s'accorde quelques jours de repos et va parcourir, en voiture, la campagne anglaise à la rencontre de ses souvenirs autour d'une femme qui a autrefois croisé son destin et qu'il a préféré laisser épouser un autre. Il se remémore ainsi sa vie dévouée à Lord Darlington, l'une des prestigieuses figures de l'aristocratie britannique des années 1930. À cette époque, la grande demeure de son maître est un lieu privilégié où se déroulent d'importantes conférences internationales. Stevens dirige une armée de serviteurs avec dignité, réserve et précision. Il place vertu et obéissance au-dessus de tout. Sa soumission est telle qu'il ne remarque pas les liens étroits que Darlington entretient avec les nazis...

Avec cet opus, James Ivory pousse un peu plus loin, dans la subtile cruauté nécessaire à certaines tensions cinématographiques exemplaires, ses thèmes favoris. Il décortique ainsi, aidé par le magistral Anthony Hopkins, une violence policée qui, du plus humble au plus puissant, passe par l'intériorisation de la servitude. Quelle soit politique, professionnelle ou personnelle. Il filme aussi, à travers l'histoire d'une vie gâchée, voire sacrifiée, le lent naufrage d'une aristocratie anachronique, orgueilleuse et dérisoire. Chez Ivory, rien n'est jamais gratuit, mais toujours organisé à la perfection selon plusieurs entrées de sens et d'esthétisme.

Bruno Thévenon

Samedi 9 mars • 18h

Lumière Terreaux

### Rencontre avec James Ivory

Fiction / Royaume-Uni - USA / 1993  
134' / VOSTF / Copie 35 mm

Avec : Anthony Hopkins,  
Emma Thompson, Christopher Reeve,  
Michael Lonsdale, Hugh Grant,  
James Fox

Scénario : Ruth Praver Jhabvala  
d'après le roman de Kazuo Ishiguro

Production : Merchant Ivory

Distribution : Sony Pictures

# Rétrospective James Ivory

[ *A Soldier's Daughter Never Cries* ]

## LA FILLE D'UN SOLDAT NE PLEURE JAMAIS

UN FILM DE JAMES IVORY



Jeu*di* 7 mars • 21h

Lumière Bellecour

### Rencontre avec James Ivory

Fiction / Royaume-Uni - USA - France  
1998 / 125' / VOSTF / Copie 35 mm

Avec : Kris Kristofferson, Barbara Hershey,  
Leelee Sobieski, Jane Birkin,  
Dominique Blanc, Isaach de Bankolé,  
Anthony Roth Costanzo,

Scénario : James Ivory  
et Ruth Prawer Jhabvala d'après  
le roman de Kaylie Jones

Production : Merchant Ivory

Paris, fin des années soixante. Channe Willis, jeune fille américaine, a sept ans lorsque ses parents adoptent un petit garçon français de son âge. Son père, écrivain célèbre, décide de rentrer aux États-Unis quand ses enfants arrivent à l'adolescence. Centré sur les hommes de la vie de Channe - son frère Billy, son meilleur ami Francis, et son père souffrant - le film raconte la vie d'américains expatriés dans un pays dont les mœurs et les manières leur sont toujours étrangères, et qui repartent comme des étrangers pour une Amérique qu'ils ne connaissent plus...

James Ivory a toujours eu deux amours : son pays et Paris. Après le tournage de *Mr. and Mrs. Bridge*, en 1996, le réalisateur américain est en quête d'un scénario qui lui permettra de retrouver la capitale française. Une ville qu'il a déjà filmée dans *Jefferson à Paris* et *Surviving Picasso*. C'est alors qu'il tombe sur le roman autobiographique de Kayle Jones - fille de James Jones - avec ce personnage dans lequel il se reconnaît immédiatement. Lui-même, adolescent, est venu étudier en France, et lui-même, à cette époque, a été très proche d'une famille française qui l'avait quasiment adopté et qui avait une fille. Au-delà de la dimension autobiographique, cette histoire lui permet de traiter une nouvelle fois du thème de la confrontation des cultures, et de prouver qu'il sait comme personne capter l'esprit d'une époque.

Bruno Thévenon



# Rétrospective James Ivory

[ *The Golden Bowl* ]

## LA COUPE D'OR

UN FILM DE JAMES IVORY

En 1900, le prince Amerigo, aristocrate italien ruiné, va épouser Maggie, la fille d'Adam Verver, un magnat américain collectionneur d'œuvres d'art. Le prince se rend à un rendez-vous avec sa maîtresse Charlotte Stant, elle aussi désargentée. Partis ensemble à la recherche d'un cadeau pour Maggie, ils remarquent une coupe d'or qu'ils dédaignent à cause d'une fêlure. Par un étrange coup du destin, Charlotte épouse Adam Verver. De la sorte, la vie de ces quatre personnes : le père, la fille, et les deux ex-amants, devient un réseau de liens inextricables à l'intérieur d'une même famille. Las de leur nouvelle vie luxueuse, le prince et Charlotte renouent leurs anciennes amours, tandis que Maggie fait de son côté l'achat de la fameuse coupe...

Adaptant une nouvelle fois un des romans d'Henry James, un de ses romanciers fétiches, James Ivory s'attache ici aux changements intervenus au commencement du XX<sup>e</sup> siècle, lorsque le pouvoir passe de la vieille aristocratie européenne aux riches entrepreneurs du nouveau monde. Cinéaste incontesté du cœur, il dépeint ce monde via les trahisons sociales et sentimentales. En un temps où l'infidélité conjugale est encore une entorse aux bonnes mœurs qui pouvait valoir une mort sanglante. Plongeant également ce couple illégitime dans des situations insolites, il montre qu'il reste l'un des grands maîtres dans la subtilité des études de mœurs

Bruno Thévenon

Vendredi 8 mars • 21h

Lumière Bellecour

### Rencontre avec James Ivory

Fiction / Royaume-Uni - USA - France  
2000 / 126' / VOSTF / Copie 35 mm

Avec : Kate Beckinsale, Nick Nolte,  
Jeremy Northam, Uma Thurman,  
James Fox, Angelica Huston

Scénario : Ruth Praver Jhabvala  
d'après le roman d'Henry James

Production : Merchant Ivory

Distribution : c/o James Ivory

# Rétrospective James Ivory

## CALL ME BY YOUR NAME

UN FILM DE LUCA GUADAGNINO



Dimanche 10 mars • 21h

Lumière Terreaux

### Rencontre avec James Ivory

Fiction / Italie - USA - Brésil - France  
2017 / 131' / VOSTF

Avec : Timothée Chalamet,  
Armie Hammer, Michael Stuhlbarg,  
Amira Casar, Esther Garrel

Scénario : James Ivory d'après  
le roman d'André Aciman

Distribution : Sony Pictures

Été 1983. Elio Perlman, 17 ans, passe comme chaque année ses vacances dans la villa familiale de Lombardie. Cultivé et sensible, le jeune garçon bien né fait la fierté de ses parents : il a un avis intelligent sur tous les sujets, a lu tous les livres de la maison, et ravi chaque dîner avec invité-es d'un air de piano presque improvisé. Entre balades à vélo, flirt avec sa copine, farniente ou soirées dansantes au village, cet été ressemblerait à tous les autres pour ce romantique insouciant, si un apollon américain aux shorts trop courts et aux quelques années supplémentaires, ne venait troubler cet ordre socialement (trop) bien établi...

Dans cette famille bourgeoise où l'on parle indifféremment anglais, italien ou français, on assiste ainsi à la naissance du désir, associé au premier amour. Désir que l'on voit s'éveiller, hésiter, s'enflammer, tout en restant très circonscrit dans les règles de la morale. Même si désormais, on ne pourra plus jamais manger une pêche de la même façon... L'univers décrit est celui de l'érudition, des belles choses, de la sexualité sans tabou, des dialogues rares mais remplis de non-dits, et parfois celui de la mélancolie servie dans des paysages radieux... Bref, on se croirait dans un film de James Ivory. Presque ! Si Luca Guadagnino, le réalisateur italien de *Amore* et *A Bigger Splash* adapte ici un roman de l'Américain d'origine italo-turque André Aciman, le réalisateur des *Vestiges du jour* en est bien le scénariste. Pour ce nouvel opus sur la confusion des sentiments, il remportera même l'année dernière, l'Oscar du meilleur scénario adapté. Dans ce bel écran, le jeu, la beauté et la fraîcheur de Timothée Chalamet et Armie Hammer font le reste.

Bruno Thévenon



# Séances Scolaires

*Pendant le festival Ecrans mixtes*

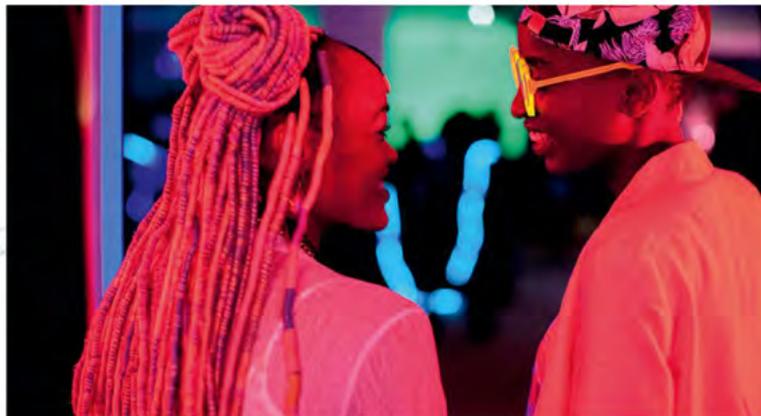
Séances scolaires pour les niveaux :  
4<sup>ème</sup> / 3<sup>ème</sup> / Lycée

Possibilité d'intervention dans les établissements par des  
représentants de SOS Homophobie.



**SOS**homophobie

**Contacts :** [www.soshomophobie.org](http://www.soshomophobie.org) / [sos-lyon@sos-homophobie.org](mailto:sos-lyon@sos-homophobie.org)



## RAFIKI

RAFIKI de Wanuri Kahiu

Avec S. Mugatsia, Sh. Munyiva, J. Gathu

Kenya, Afrique du Sud, France / 2018 / 1h22 / VOSTFR

*Festival*  
ECRANS  
MIXTES

9<sup>e</sup> ÉDITION - LYON  
Du 6 au 14 mars 2019

Réservation auprès de Coline David ou Vincent Daffix  
[colined@cinema-comedia.com](mailto:colined@cinema-comedia.com) / [accueil@cinema-comedia.com](mailto:accueil@cinema-comedia.com) / 04 26 99 45 00

# Invitation à Marie Losier

## THE BALLAD OF GENESIS AND LADY JAYE

UN FILM DE MARIE LOSIER



Samedi 9 mars • 14h45

Lumière Bellecour

### Rencontre avec Marie Losier

Documentaire / USA / 2011 / 72' / VOSTF

Avec : Genesis Breyer P-Orridge,  
Lady Jaye Breyer P-Orridge,  
Big Boy (Breyer P-Orridge)

Distribution : Épicentre

### Précédé du court-métrage de Marie Losier :

**Slap the Gondola!**

2010 / 15' / Musical

Premier long-métrage documentaire de Marie Losier, *The Ballad of Genesis and Lady Jaye* retrouve le medium fétiche de la cinéaste, à savoir la pellicule. Tourné sur plusieurs années en super 8 et 16 mm, avec son inséparable Bolex, ce document filmé - plutôt que documentaire à proprement parler - témoigne avant tout de la proximité entre la cinéaste et son couple de personnages, dont on devine tant l'admiration que l'amitié qu'elle éprouve à leur égard.

Entre images glanées en leur compagnie et reconstitution fantasmatique de bric et de broc de leur improbable rencontre dans un club new-yorkais en 1993, le film retrace à la manière d'un poème incandescent tant la carrière musicale de Genesis P-Orridge (*Throbbing Gristle*, *Psychic TV*) que la relation amoureuse hors-normes qu'il a entretenue avec Lady Jaye ; allant ainsi jusqu'à créer le concept de « pandrogynie », enchaînant les opérations chirurgicales et modifications corporelles pour créer ensemble un nouvel être miroir de chacun tel que l'autre le percevait.

Chant d'amour absolu, fou et nourri par l'avant-garde artistique anglo-saxonne, entre underground punk, performances scandaleuses encouragées par W.S. Burroughs et musique expérimentale, cette ballade se pare dans son dernier acte des tristes couleurs de l'eulogie, avec la disparition soudaine de Lady Jaye, victime d'une crise cardiaque à trente-huit ans. Le film a reçu le Teddy Award du meilleur documentaire à la Berlinale en 2011.

Maxime Antoine

# Invitation à Marie Losier



## CASSANDRO THE EXOTICO!

UN FILM DE MARIE LOSIER

Acclamé par la presse et auréolé d'une belle réputation en festivals, le deuxième long-métrage documentaire de Marie Losier suit un personnage aussi solitaire que haut en couleurs, Cassandro The Exotico, star mexicaine de la Lucha Libre, une variante du catch très populaire au Mexique et au Japon. Sorte de flamboyant alter ego du pianiste queer Liberace pour cette discipline, cet homme au corps abîmé par la vie et par son sport trace un bout de chemin hors du commun et attendrissant dans un monde qu'on imaginerait plutôt hostile à son égard.

Filmé comme à son habitude dans un 16 mm au grain et au rendu colorimétrique superbe, accentuant parfois son décalage entre le son et l'image, le film de Marie Losier perpétue la pratique artistique dans le champ du documentaire. La réalisatrice ébauche peu à peu une vignette intemporelle, en lieu et place du portrait plus conventionnel qu'on attendrait de ce sportif à la gueule cassée, marginal magnifique et porteur d'espoir dans un milieu aussi machiste que socialement défavorisé. En retrait, mais pourtant présente, la cinéaste apparaît en amorce, discute avec Cassandro sur Skype ou dans la voiture qui les amène ensemble sur les lieux de ses futurs combats, dans ce qui devient tant un portrait d'artiste que le journal de bord d'une amitié naissante.

Maxime Antoine

Samedi 9 mars • 21h

Lumière Bellecour

### Rencontre avec Marie Losier

Documentaire / France / 2018 / 73'  
VOSTF

Avec : Saúl Armendáriz, Marie Losier

Distribution : Urban Distribution

**Précédé du court-métrage  
de Marie Losier :**

**Flying Saucey!**

2006 / 10' / Musical

# Invitation à Marie Losier

## COURTS MÉTRAGES

9 FILMS DE MARIE LOSIER



Dimanche 10 mars • 16h

Lavoir Public

### Rencontre avec Marie Losier

France - USA / 2003 - 2015 / 74'  
Filmé en 16 mm / VOSTF

Distribution : Collectif Jeune Cinéma

**Lunch Break on the Xerox Machine** 2003 / 3' / Muet / Filmé en 16 mm

Tous les jours, pendant trois mois, à la pause déjeuner, je me suis cachée et coincée la tête dans la photocopieuse.

**Peaches and Jesper are on a boat, who stays afloat?** 2013 / 5' / Musical / Filmé en vidéo

À la Biennale de Venise, Peaches et son doux compagnon sont sur une gondole...

**Bim Bam Boom, Las Luchas Morenas!** 2014 / 13' / Filmé en 16 mm

Trois femmes, trois sœurs, trois Luchadoras professionnelles, lutteuses sur le ring et dans leurs vies.

**L'Oiseau de nuit** 2016 / 20' / Musical / Filmé en 16 mm

Portrait mystérieux de Fernando, alias Deborah Krystal, interprète scintillante et poétique du club de Lisbonne Finalmente.

**Hermaphrodite** 2013 / 3' / Musical / Filmé en 16 mm / Clip musical de Marisol Limon, tourné façon scopitone.

**Alan Vega, just a million dreams** 2014 / 16' / Filmé en 16 mm / Portrait intime et onirique d'Alan Vega, entouré de sa famille.

**Eat my Makeup!** 2005 / 6' / Musical / Filmé en 16 mm

Sur un toit de Long Island, un pique-nique tourne au cauchemard pour cinq jeunes filles.

**Orlan meet Genesis** 2009 / 3' / Filmé en 16 mm / La rencontre de deux artistes performeuses sur les quais de Coney Island.

**Papal Brokendance** 2009 / 6' / Musical / Filmé en 16 mm

Dix garçons et filles sexys, en tutus et maillots rouges, rencontrent Genesis P. Orridge dans un clip façon scopitone camp.





# Un dimanche avec Greta Gratos

## GRETA GRATOS

UN FILM DE SÉVERINE BARDE

Greta Gratos, née sorcière, devenue fée, est une diva : magnétique, étrange et poétique.

Figure féminine interprétée par un homme, elle crée inévitablement le trouble. Personnage fictif, incarnation de l'imaginaire de son créateur, l'acteur Pierandré Boo, elle est tout à la fois chanteuse, actrice, chroniqueuse et porte-parole des causes qui lui importent.

« Elle est la couleur de mon âme et mon plus bel outil » affirme-t-il.

« Il est la matière qui me permet d'exister » rétorque-t-elle.

Greta parle d'inventivité, d'unicité, de lâcher-prise, de liberté. Elle nous invite à nous interroger sur notre propre diversité.

- Projections (courts métrages de Marie Losier + documentaire *Greta Gratos*) : 5 €
- Spectacle : 10 €
- Projections + spectacle : 12 €
- + Adhésion annuelle au Lavoir Public : 2 €

Dimanche 10 mars • 18h

Lavoir Public

Rencontre avec la réalisatrice  
**Séverine Barde**

Documentaire / Suisse / 2018 / 86'

Avec : Saül Armendáriz, Marie Losier

Spectacle de Greta Gratos à 20h



# Focus Brésil Novo Queer Cinema

[ *Madame Satã* ]

## MADAME SATã

UN FILM DE KARIM AÏNOUZ



Mardi 12 mars • 20h

Comœdia

Fiction / Brésil - France / 2002 / 105'  
VOSTF / Copie 35 mm

Avec : Lázaro Ramos, Marcelia Cartaxo,  
Flavio Bauraqui, Fellipe Marques

Distribution : Wild Bunch

Interdit aux -12 ans

Madame Sata a existé. Dans le quartier chaud de Lapa à Rio, João Francisco Dos Santos (1900-1976), fut une légende, une reine et une terreur, à la fois chef de gang, noir dans un Brésil tout juste débarrassé de l'esclavage, travesti, homosexuel flamboyant et père de famille modèle. On rencontre ce personnage complexe et fascinant en 1932 alors qu'il s'apprête à réaliser son rêve de gloire : devenir reine du carnaval...

C'est tout sauf un biopic traditionnel que signe ici Karim Aïnouz pour son premier long métrage. Ce n'est guère étonnant quand on sait qu'il fit ses débuts aux côtés de réalisateurs du *New Queer Cinema*, tels Todd Haynes et Tom Kalin. Porté par un acteur au charisme invraisemblable - Lázaro Ramos -, *Madame Sata* est un film très charnel qui s'intéresse autant à la vie privée chaotique de son héros qu'à sa violence, réponse à la violence sociale dont il est, en tant que noir, pauvre et homo, la victime. Or il refuse justement d'être une victime : il veut être une star et, à sa manière, y parvient. Karim Aïnouz a décrit ainsi cette personnalité hors du commun comme un mélange de « Gavroche, Joséphine Baker, d'un Jean Genet carioca et d'un Robin des bois tropical ». L'incroyable portrait de ce marginal magnifique, défiant les conventions et les bien-pensances toutes faites, résonne d'une façon encore plus puissante aujourd'hui que le Brésil vient de se doter d'un pouvoir ouvertement raciste et homophobe.

Didier Roth-Bettoni

# Focus Brésil Novo Queer Cinema



## BIXA TRAVESTY

UN FILM DE KIKO GOIFMAN & CLAUDIA PRISCILLA

*Bixa Travesty* place sur le devant de la scène, au sens propre comme au figuré, Mc Linn da Quebrada – Linn, pour les intimes ! Femme noire et transgenre dans une société où les actes racistes et transphobes sont légions, d'autant plus qu'ils sont légitimés par un parti au pouvoir aux revendications politiques des plus discriminatoires, Linn, par le simple fait d'exister, est un pavé tout en couleurs dans la mare grisâtre de la normativité ambiante... et ce, pour notre plus grand bonheur. Artiste ouvertement queer et coproductrice d'une émission de radio, c'est notamment par le slam que son talent de parolière atteint son apogée, affrontant par un humour aux rimes redoutables les esprits obtus autant que les institutions qui les encouragent. Claudia Priscilla et Kiko Goifman, en cinéastes pleinement immergés, nous régaleront ainsi de performances azimuthées au flow dansant et provocateur, entrecoupées de confessions en studio inspirées/inspirantes et de relâches choisies, auprès de sa mère ou d'amies aux gestes tendres, toujours prêtes à amortir les stigmates encore vifs de cette « terroriste du genre » aux vies protéiformes.

Un documentaire rythmé et flamboyant que prolonge le passionnant *My Body is Political*, également au rendez-vous de cette 9<sup>e</sup> édition du festival Écrans Mixtes. Il ne reste qu'à citer l'une de ces vérités mordantes dont Linn a le secret : « Je ne connais que deux types de gens : ceux qui me désirent et ceux qui ne me connaissent pas encore ». Tenez-vous-le pour dit !

Gwenaëlle Anna Barros

Judi 7 mars • 18h30

Comœdia

### Avant-première

Documentaire / Brésil / 2017 / 75'  
VOSTF

Avec : Linn da Quebrada, Linker, Jup do Bairro, Assucena Assucena, As Bahias e a Cozinha Mineira, Raquel Virginia

Sortie nationale : 26 juin 2019

Distribution : Arizona Distribution

Interdit aux -12 ans

# Focus Brésil Novo Queer Cinema

[ *O Ninho* ]

## THE NEST

UNE SÉRIE DE F. MATZEMBACHER & M. REOLON



Dimanche 10 mars • 13h30

Comœdia

Mini-série / Fiction / Brésil / 2016  
4 x 26' / VOSTF

Avec : Nicolas Vargas,  
Sophia Starosta, Lucas Riedi,  
Felipe Paes, Guilherme Bassan

Distribution : Outplay

Interdit aux -12 ans

Par le tandem de réalisateurs de *Hard Paint (Tinta Bruta)*, cette mini-série en quatre épisodes formant l'équivalent d'un long métrage, suit Bruno, jeune militaire gay parti sur les traces de son frère aîné qui a fui la maison une dizaine d'années auparavant. Il découvre la vie nocturne de la jeunesse queer de Porto Alegre, se lie d'amitié avec un groupe d'étudiants hauts en couleur et avec l'ex-colocataire de son frère.

Quête de l'autre autant qu'une quête de soi, *The Nest* est une merveille de sensibilité et de mélancolie, brossant le touchant portrait d'une contre-société qui se cache pour vivre et pour s'aimer. Les personnages sont tous justes et attachants, à l'image de ce vieillard qui accueille chez lui pour un petit déjeuner Bruno et deux de ses amants. En creux, c'est la peinture d'un Brésil à la veille de temps particulièrement sombres qui s'ébauche, entre atmosphère crépusculaire, rues désertes et menaces omniprésentes. Mais plutôt que de s'appesantir sur ces horizons sinistres, les réalisateurs optent pour l'espoir et la lumière, filmant la danse, la musique et les corps qui s'abandonnent dans des espaces *safe* restreints, mais indispensables. Une petite merveille de tendresse existentielle.

Maxime Antoine

# Focus Brésil Novo Queer Cinema



[ *Tinta Bruta* ]

## HARD PAINT

UN FILM DE F. MATZEMBACHER & M. REOLON

Renvoyé de son école après avoir crevé l'œil de son agresseur, Pedro survit comme *Camboy*. Il se met en scène chaque soir dans des shows porno pour un public d'anonymes. Ces vidéos ne lui servent pas uniquement à gagner sa vie. C'est l'un des rares moments où Pedro maîtrise le monde qui l'entoure, où il peut s'exprimer et prendre le pouvoir sur une spirale infernale d'isolement. L'image produite par sa webcam est étrangement psychédélique, irréelle, hypnotique. Son public attend impatiemment le clou du spectacle, lorsqu'il s'enduit le corps de peinture fluorescente : sa signature. Mais il est bientôt imité par Léo, apprenti danseur, qui va bousculer son quotidien solitaire...

Réalisé de manière magistrale par le duo Marcio Reolon et Filipe Matzembacher, *Hard Paint* est un petit bijou de mise en scène, débordant de justesse et d'émotion. Jamais voyeurs, les réalisateurs réussissent le tour de force de raconter une histoire en prise avec un réel précaire et violent tout en soignant des envolées lyriques belles à couper le souffle. *Hard Paint* nous fait penser à *Une Affaire de famille*, Palme d'or 2018, notamment dans sa peinture de personnes hors du temps de la société, qui construisent un fragile espace de solidarité ou de résistance face à un système défaillant. L'image la plus bouleversante reste lorsque Pedro rencontre la communauté de Léo, chaleureuse et accueillante, celle qui lui fait tellement défaut.

Primé par le Teddy Award de la 68<sup>e</sup> Berlinale, *Hard Paint* est assurément l'un des plus beaux films de l'année 2019.

Roméo Isarte

Samedi 9 mars • 20h30

Comœdia

**Avant-première**

Fiction / Brésil / 2018 / 118' / VOSTF

Avec : Shico Menegat,  
Bruno Fernandes (II), Guega Peixoto,  
Sandra Dani, Frederico Vasques

Sortie nationale : 15 mai 2019

Distribution : Optimale

# Focus Brésil Novo Queer Cinema

[ *Sobre Nós* ]

## MON IDYLLE

UN FILM DE MAURO CARVALHO & THIAGO CAZADO

Dimanche 10 mars • 11h15

Comœdia

Fiction / Brésil / 2017 / 73' / VOSTF

Avec : Rodrigo Bittes, Thiago Cazado

Distribution : Outplay

**Précédé du court métrage  
des mêmes réalisateurs :**

**La Chambre (*Tenho Local*)**

2016 / 18' / VOSTF

**Tarif unique : 4,90€**



Au Brésil, Diego est éperdument amoureux de Matheus, un beau jeune homme charismatique. Ils vivent une véritable histoire d'amour passionnée, entre complicité et volupté. Mais bientôt Diego doit quitter le Brésil pour intégrer une école de cinéma en Californie et ainsi concrétiser son rêve de toujours. Parviendra-t-il à laisser derrière lui le garçon qu'il aime ? Quel choix fera-t-il entre ses deux passions ?

Auteurs de formidables courts métrages - dont *La Chambre* présenté ici en complément de programme de ce film - les jeunes réalisateurs Mauro Carvalho et Thiago Cazado signent ici leur premier long métrage.

Fortement inspiré de leur propre histoire - Thiago Cazado joue d'ailleurs dans le film - tourné avec des moyens très modestes, et de manière indépendante, ce film très intime touche au cœur par la sincérité du sujet, le naturel des comédiens et la simplicité de cette histoire universelle d'un amour fou contrarié par les aléas de la vie. Nous sommes sortis du film en larmes, mais ce sont de bonnes larmes que tou-te spectateur·trice adore verser devant un beau mélo.

# Focus Brésil Novo Queer Cinema



[ *Meu Corpo é Político* ]

## MY BODY IS POLITICAL

UN FILM D'ALICE RIFF

Dans les méandres d'une banlieue de São Paulo, quatre personnes transgenres dévoilent un pan de leurs vies sous l'œil docile de la cinéaste Alice Riff : Paula est la principale attentive d'une école du quartier, Linn, une slammeuse à la répartie d'or et décomplexée. Giu alimente un blog où ses photographies révèlent la beauté singulière d'une humanité aux corps multiples. Quant à Fernando, il tente par tous les moyens de rembourser son opération et, pour ce faire, travaille dans une société de télécommunications.

Résolument contemporain dans ses questionnements et dans la mise au jour de la précarité des communautés LGBT+ au Brésil, le documentaire fait foi, et pour cause : chacun de ces parcours porte en lui une résonance des nôtres, ou de ceux qui les soutiennent. Si on ne peut éviter la douleur qui point parfois, au détour d'une image capturée dans quelque instant plus vulnérable, plus intimiste que d'autres, sa réplique gagne tout autant à se faire connaître : il est possible de refuser d'être invisible ; de se réapproprier le statut de paria pour en faire celui de l'altérité même, par le biais d'un militantisme du quotidien, qui s'épanouit dans l'activisme, les arts, ou simplement dans la parole que l'on refuse de taire. À l'heure où l'investiture de Jair Bolsonaro sème les germes d'une politique intérieure aux discriminations assumées, *My Body is Political* se fait l'enseignement précieux d'engagements individuels et collectifs qui, d'imprescriptibles, deviennent plus que jamais indispensables.

Gwenaëlle Anna Barros

Mercredi 13 mars • 18h + 20h

Bibliothèque du 2<sup>e</sup>

Documentaire / Brésil / 2017 / 71' / VOSTF

Avec : Paula Beatriz, Giu Nonato,  
Linn da Quebrada, Fernando Ribeiro

Distribution : Studio Riff

**Entrée libre**

**Inscription nécessaire  
sur le site web  
de la bibliothèque**



le point 88

[ *Mi mejor amigo* ]

## MON MEILLEUR AMI

UN FILM DE MARTIN DEUS



Samedi 9 mars • 18h15

Comœdia

Fiction / Argentine / 2018 / 90' / VOSTF

Avec : Angelo Mutti Spinetta,  
Lautaro Rodríguez, Mariana Anghileri,  
Guillermo Pfening

Sortie nationale : 27 mars 2019

Distribution : Épicentre

Lorenzo est un adolescent agréable et studieux qui vit dans une petite ville de Patagonie. Un jour son père décide d'accueillir sous leur toit Caïto, un jeune garçon frondeur et mystérieux. D'abord méfiant, Lorenzo va peu à peu se rapprocher de Caïto sans soupçonner les conséquences de cette nouvelle amitié. Mais Caïto a un secret...

« *Mon meilleur ami* est une histoire empreinte de nombreux souvenirs personnels de ma propre adolescence et aussi inspirée de mes rêves les plus intimes. Je n'ai jamais vécu en Patagonie mais j'ai commencé à écrire le scénario avec un souvenir vague de vacances passées là-bas il y a plusieurs années. Je souhaitais un lieu sorti de mon imaginaire, plus inventé que réel. C'est une histoire qui se déroule davantage dans le monde intérieur du personnage principal que dans un lieu géographique précis. Je souhaitais que l'environnement soit une métaphore subtile, quelque chose de beau, naturel et pur, mais aussi douloureusement solitaire. Dans *Mon meilleur ami*, le personnage principal est aussi à l'âge où il commence à se découvrir et il vit ses sentiments dans la confusion et le débordement, mais c'est davantage une histoire d'oppositions que d'affinités avec l'autre personnage. C'est une relation beaucoup plus intime, plus singulière. En outre, je pense que le titre exprime une légère ironie, car Lorenzo et Caïto n'arrivent pas à être des "meilleurs amis" au sens strict. »

Martin Deus



## VITA & VIRGINIA

UN FILM DE CHANYA BUTTON

Vita Sackville-West est une grande aristocrate britannique mariée au diplomate Harold Nicolson. Le couple s'amuse à choquer la bonne société anglaise des années 1920 en diffusant des idées modernes et progressistes à grand renfort d'émissions de radio et de romans à succès. Virginia Woolf, déjà reconnue pour son génie mais aussi crainte et rejetée pour sa folie et ses origines sociales plus modestes, est une obsession pour Vita. Leur rencontre se mue en histoire d'amour et aboutit à la rédaction d'*Orlando*, l'un des plus grands-chefs d'œuvre de la littérature britannique du XX<sup>e</sup> siècle et de la culture queer.

L'histoire du couple mythique de Vita Sackville-West et Virginia Woolf enfin adapté sur grand écran ! La scénariste Eileen Atkins se base sur la correspondance des deux romancières féministes et bisexuelles pour recréer, et fantasmer, les non-dits de l'échange épistolaire. La réalisatrice Chanya Button nous livre une mise en scène brillamment actuelle, n'hésitant pas à brouiller les pistes et à entrecroiser les niveaux de lecture historiques et romancés par une esthétique mêlant grand récit romantique à la *Jane Eyre* et fantasmagorie électro-pop à la *Marie-Antoinette*. L'ensemble détonnant est porté par une brochette d'acteur-trices hollywoodien-nes, dont leur gourmandise pour les excellents dialogues n'a d'égal que leur plaisir pour redonner vie à leurs illustres personnages.

Roméo Isarte

Vendredi 8 mars • 20h

Comœdia

Fiction / GB / 2018 / 110' / VOSTF

Avec : Gemma Arterton,  
Elizabeth Debicki,  
Isabella Rossellini

Sortie nationale : 3 juillet 2019

Distribution : Pyramide

## COMING OUT

UN FILM DE DENIS PARROT



Mercredi 13 mars • 21h

Lumière Bellecour

**Rencontre avec le réalisateur  
Denis Parrot**

Documentaire / France / 2018 / 63'  
VOSTF

Sortie nationale : 1<sup>er</sup> mai 2019

Distribution : KMBO

Depuis quelques années, de plus en plus de jeunes gays, lesbiennes, bi ou trans, dans le monde entier, ont décidé de faire leur coming out via des vidéos postées sur internet.

« S'il n'y avait pas encore autant de discriminations envers les LGBT - y compris dans nos sociétés qui se présentent comme progressistes -, ces vidéos ne seraient certainement pas aussi présentes sur internet. Mais au fond, je pense que les motivations sont multiples. La principale raison est sans doute de vouloir aider les autres, en partageant une expérience intime et difficile, comme une invitation à la force et au courage : « Je l'ai fait, tu peux le faire toi aussi ». Il s'agit probablement également de rompre la solitude : beaucoup de ces jeunes vivent plusieurs mois ou plusieurs années dans une forme d'isolement lorsqu'ils ou elles se découvrent gay, lesbienne, bi, trans... Le fait de poster une vidéo leur permet de partager leur histoire, d'être moins seul, et aussi d'intégrer un groupe.

J'ai tout d'abord visionné plus de 1200 vidéos de coming out sur les réseaux sociaux, mises en ligne entre 2012 et 2018, pour bien comprendre ce phénomène sur internet, et me faire une idée de ce à quoi allait ressembler le film. J'ai considéré ces vidéos comme des images d'archives contemporaines, comme une photographie de notre époque, des années 2010. Ces vidéos n'auraient pas pu exister il y a vingt ans, et elles ne seront pas les mêmes dans vingt ans. Elles s'inscrivent dans notre société, elles parlent de notre monde occidental actuel. »

Denis Parrot



## BOY ERASED

UN FILM DE JOEL EDGERTON

Jared est un parfait modèle de jeune américain du sud des États Unis. Sportif, il fait chavirer le cœur des filles, et fréquente assidument l'église de sa communauté dans laquelle son père pasteur (excellent Russell Crowe) prêche le dimanche. Il est promis à une vie déjà toute tracée. Le jour où Jared dévoile son homosexualité, ses parents lui demandent de faire un choix : partir ou se rendre à un stage de thérapie de reconversion « pour le bien de son âme ». Jared prend alors la route avec sa mère (très subtile Nicole Kidman en femme attentive mais étouffée par sa bigoterie) pour se rendre à ce centre dont on ne connaît rien.

Adapté d'un récit autobiographique du journaliste Garrard Conley, ce deuxième long métrage du comédien australien Joel Edgerton, nous rappelle que les centres de « reconversion » sont toujours extrêmement actifs aux États Unis (33 états les autorisent encore) brisant déjà plus de 700 000 personnes LGBT+ à qui on a tenté d'« effacer » et de nier l'identité. Tenant également le rôle du thérapeute, le metteur en scène rend parfaitement palpable l'ambiance oppressante de ces très opaques centres, leur épouvantable bourrage de crâne de « vérités » tirées de l'Évangile, les humiliations et brimades que doivent subir ces jeunes homosexuel·les pour devenir de bon·nes citoyen·nes américain·es, chrétien·nes, hétéros et bon·nes reproducteur·trices. Le film trouvera un écho glaçant avec le documentaire *Coming Out* que nous programmons également, rappelant que l'homophobie est toujours bien présente dans ce modèle de culture occidentale dit « progressiste ».

Ivan Mitifiot

Judi 7 mars • 20h30

Comœdia

Fiction / USA / 2018 / 115' / VOSTF

Avec : Lucas Hedges, Nicole Kidman, Russell Crowe, Joel Edgerton, Troye Sivan, Xavier Dolan

Sortie nationale : 27 mars 2019

Distribution : Universal Pictures International France

## L'AMOUR DEBOUT

UN FILM DE MICHAËL DACHEUX



Mercredi 13 mars • 20h30

Cinéma Les Alizés

**Rencontre avec le réalisateur  
Michaël Dacheux**

Fiction / France / 2018 / 83'

Avec : Paul Delbreil, Adèle Cseh,  
Samuel Fasse, Jean-Christophe Marti,  
Thibaut Destouches, Shirley Mirande,  
Pascal Cervo, Françoise Lebrun

Distribution : Épicentre

L'histoire commence par une rupture, celle de Martin et Léa. Les motifs ne sont pas très clairs. Le temps de passer à autre chose est sûrement venu. Car le cœur de ce beau film d'apprentissage est le passage à l'âge adulte, la fin douce-amère des illusions et des rêves de jeunesse qui ne se sont pas encore réalisés. Mais c'est aussi le temps où le rideau se déchire, où les idoles sont démystifiées, le temps où il faut enfin sauter le pas et assumer ses désirs et ses responsabilités. Pourtant, leur première histoire d'amour hante encore la vie de Martin et Léa, et elles ne savent pas encore comment vivre avec et contre elle.

*L'Amour debout* est un film pastel, soignant son équilibre à l'aide de dissonances soigneusement scandées. Hommage à la Nouvelle Vague, au cinéma de Jean Eustache ou d'Éric Rohmer, Michaël Dacheux creuse sa propre voie et tisse des parcours personnels harmonieux, au symbolisme discret, tenant la note du récit d'apprentissage à la douce mélancolie. On se surprend à entrer dans une culture hybride, travestie, bisexuelle. Une culture de la cinéphilie, envahie par d'autres références au fur et à mesure des amours de Martin et Léa, jusqu'à apercevoir le mythique Tango, bal-musette parisien. Film familial, *L'Amour debout* est l'une des plus belles surprises de la dernière sélection de l'ACID.

Roméo Isarte



[ ¿Cómo te llamas? ]

## EVA + CANDELA

UN FILM DE RUTH CAUDELI

Candela est une brillante réalisatrice. Eva est une jeune actrice qui rêve d'une grande carrière. Elles se rencontrent lors du casting du prochain film de Candela, et le coup de foudre est immédiat. Elles ont les mêmes ambitions, mais leurs vies professionnelles prennent des chemins différents. Après un film peu réussi, Candela finit par devenir professeure universitaire de cinéma. Eva, au contraire, enchaîne les productions à l'étranger. Le cinéma qui les a fait se rencontrer, va finir par les séparer. La naissance d'un enfant ne réussit pas à faire renaître la sérénité et la passion des débuts. Leur relation évolue entre sensualité et tendresse.

Ce premier long métrage de la colombienne Ruth Caudeli est un portrait délicat et tendre, d'un amour entre deux femmes. Une histoire qui sait capturer les choses banales et authentiques de chaque relation, les petites tensions de tous les jours, la nostalgie d'un temps passé, une sphère privée dans laquelle chaque couple pourra se reconnaître. Cette nostalgie parcourt tout le film, et en constitue le cœur : grâce à un habile montage en flashback, on revient souvent aux moments heureux du couple, et on voit en parallèle les effets du temps sur leur vie. Une fiction sincère et touchante !

Rita Tufano

Samedi 9 mars • 19h

Lumière Bellecour

Fiction / Colombie / 2018 / 100' / VOSTF

Avec : Alejandra Lara, Silvia Varón,  
Roberto Cano, Kristina Lilley,  
Luna Baxter, Ana María Cuellar

Distribution : Optimale

[ *Siebzehn* ]

## SEVENTEEN

UN FILM DE MONJA ART



Samedi 9 mars • 11h

Goethe-Institut

Fiction / Autriche / 2017 / 104' / VOSTF

Avec : Elisabeth Wabitsch, Bailey, Anaelle Dézsy, Magdalena Wabitsch, Vanessa Ozinger

Distribution : Optimale

**Séance précédée d'un brunch**

**Entrée libre**



Quelque part en Autriche, l'année scolaire touche à sa fin et les vacances d'été ne sont pas loin. Paula, dix-sept ans, est secrètement amoureuse de sa copine Charlotte. Mais Charlotte sort avec Michael. Languissant d'amour pour cette dernière, Paula tente d'échapper à ses émotions en flirtant avec Tim qui lui porte de l'intérêt et de l'amour. Mais ses sentiments pour Charlotte sont si forts qu'elle va devoir faire un choix...

Nous nous rappelons tou-tes avoir été des adolescent-es amoureux-ses. Quelques soient nos souvenirs, porter cette vérité faite de hauts et de bas à l'écran reste un défi. Une minute, nous pouvions vivre la comédie la plus extravagante, la suivante, un mélodrame poignant. *Seventeen* est un film rare et juste qui capture tous ces moments, ces changements de tons, dans une histoire jubilatoire qui vous rappellera peut-être la passion de vos amours de jeunesse.

Festival Chéries-Chéris

Pour bien commencer le marathon cinématographique du week-end, nous vous proposons une séance ciné-brunch ouverte à tou-tes, en entrée libre, dans le beau loft du Goethe-Institut.



# MARIO

UN FILM DE MARCEL GISLER

Leon Saldo, jeune footballeur dont l'ambition est de devenir joueur professionnel, intègre une équipe de foot de troisième division. Doué comme attaquant, il a cependant tendance à faire cavalier seul pour prouver son talent. Cela n'échappe pas à Mario, attaquant de la même équipe. Un championnat approchant, les deux garçons décident de faire équipe pour atteindre leur but : se qualifier pour passer au niveau professionnel. Mario et Leon apprennent alors qu'ils doivent emménager ensemble, à la décision de leur club... Leur promiscuité va donner naissance à une relation plus intime. Mais dans le milieu du football professionnel y a-t-il une place pour vivre son homosexualité au grand jour ?

Premier film à traiter d'homophobie dans le milieu du foot, *Mario* (vainqueur du FilmOut Festival Award), est le huitième film du réalisateur suisse Marcel Gisler qui traite souvent de l'homosexualité dans son œuvre.

Formidablement porté par ses interprètes - le comédien suisse Max Hubacher (Mario) et l'Allemand Aaron Altaras (Leon) - le film décrit parfaitement le mensonge dans lequel sont contraints de vivre les joueurs de football professionnel et comment la peur de révéler leur homosexualité peut s'installer dans l'esprit des sportifs, jusqu'à l'oppression et au cauchemar. En voyant ce film remarquable, on comprend mieux pourquoi il n'y a quasiment aucun coming out dans le milieu du football masculin.

Quentin Pupier

Samedi 9 mars • 11h

Lumière Terreaux

Fiction / Suisse / 2018 / 119' / VOSTF

Avec : Max Hubacher, Aaron Altaras, Jessy Moravec, Doro Müggler, Jürg Plüss, Andreas Matti, Beat Marti, Joris Gratwohl, Matthias Neukirch

Distribution : Épicentre

**Tarif unique : 5€**

# Sélection courts Ecrans Mixtes

## COURTS MÉTRAGES

4 FILMS FRANCOPHONES

Samedi 9 mars • 16h

Comœdia

Rencontre avec :

**Nathan Nicholovitch, réalisateur de *No Boy* et Frédéric Labonde & Frédéric Bonnet, réalisateurs de *Mort-Bois, une enfance de Jean Genet***

Fictions / France / Canada / 2012 - 2018 / 106'



**No Boy** Un film de Nathan Nicholovitch / Fiction / France / 2012 / 24'

Ben traîne au Cambodge, ramasse des bouteilles qu'il revend aux touristes. Successivement bizarre et négligé, il deviendra un beau garçon jusqu'à ce qu'une expérience le transforme à tout jamais.

**Pre-drink** Un film de Marc-Antoine Lemire / Fiction / Canada / 2017 / 23'

Alexe est une jeune femme trans, et Carl un jeune homme gay. Meilleurs amis depuis toujours, les deux décident, lors d'une soirée, de coucher ensemble pour la première fois.

**Larsen** Un film de Margot Gallimard / Fiction / France / 2018 / 31'

Maude et Clothilde, en couple depuis plusieurs années, ne se regardent plus. Du jour au lendemain, Maude perd l'ouïe. Isolée du monde, elle tente de retrouver Clothilde qui la fuit. C'est un trajet vers l'autre, un trajet de regard.

**Mort-Bois - Une enfance de Jean Genet** Un film de Frédéric Labonde et Frédéric Bonnet / Fiction / France / 2018 / 28'  
À l'été 1924, au cœur du Morvan, Jean Genet est en conflit avec Georges, le fils de la famille dans laquelle il a grandi. Abandonné par sa mère à la naissance, l'adolescent prend alors conscience de sa différence et se révolte.

# Sélection courts Lovers Film Festival de Turin



## COURTS MÉTRAGES

SÉLECTION PAR LE FESTIVAL LGBTI DE TURIN

**Colla** Un film de Renato Muro / Fiction / Italie / 2015 / 30'

Derniers jours d'été sur l'île de Procida. Domenico et Lallo parcourent l'île, chacun avec son lot de questionnements et de doutes.

**Il Manichino** Un film de Renato Muro / Fiction / Italie / 2014 / 12'

Dans la banlieue de Rome, un enfant est fasciné par un mannequin abandonné dans un champ.

**Sonderkommando** Un film de Nicola Ragone / Fiction / Italie / 2014 / 19'

Deux inconnus se croisent du regard, se cherchent, se rapprochent, dans un train menant à un camp d'extermination.

**Loris is fine [Loris sta bene]** Un film de Simone Bozzelli / Fiction / Italie / 2017 / 22'

Loris a 22 ans, il est naïf et a besoin d'amour. Le virus devient pour lui un puissant allié pour se rapprocher de son copain séropositif.

**Odio il rosa!** Un film de Margherita Ferri / Documentaire / Italie / 2018 / 15'

*Je déteste le rose !* est le portrait d'une famille moderne et un aperçu de la vie quotidienne d'un enfant non conforme aux stéréotypes.

Dimanche 10 mars • 18h15

Lumière Bellecour

Rencontre avec Irene Dioniso,  
directrice du Lovers Film Festival  
de Turin

Fictions / Italie / 5 films 2014 - 2018  
98' / VOSTF

Traduction & sous-titres : Rita Tufano



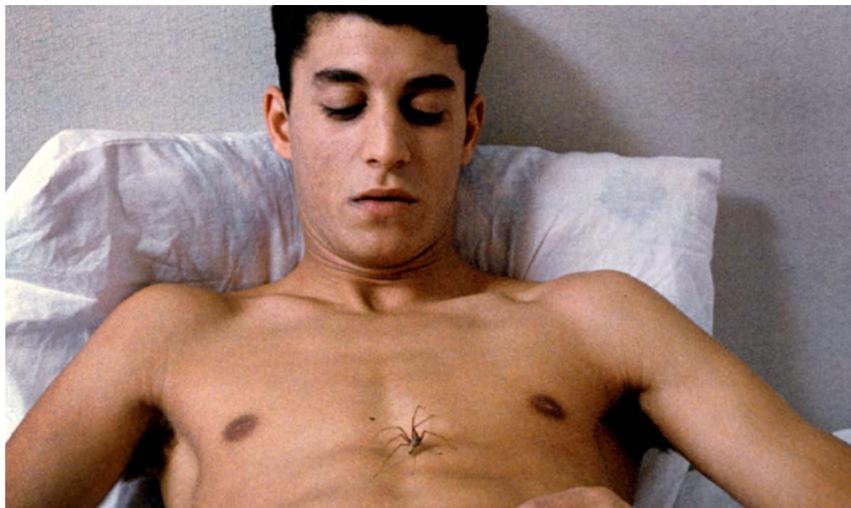
# Carte blanche à La Cinémathèque de Toulouse

## LES CORPS OUVERTS

UN FILM DE SÉBASTIEN LIFSHITZ

## LA PRIÈRE DE L'ÉCOLIER

UN FILM DE JEAN-JULIEN CHERVIER



Lundi 11 mars • 19h

Lumière Bellecour

### Les Corps ouverts

France / 1998 / 47' / Copie 35 mm

### La Prière de l'écolier

France / 1998 / 17' / Copie 35 mm

### Séance présentée par

**Franck Lubet, programmateur  
de La Cinémathèque de Toulouse**

Rémy, dix-huit ans, lycéen, fils d'un Algérien et d'une Française, tâtonne pour trouver sa place : aller en fac ou pas, s'occuper de sa famille ou partir, dire qu'il est homo ou pas, accepter ce désir ou non... En attendant de choisir, il joue un rôle. Jusqu'au jour où, lors d'un casting, on lui propose de jouer un « garçon un peu spécial... »

Bien avant de réaliser quelques-uns des documentaires LGBTQI les plus marquants de ces dernières années comme *Les Invisibles* (2012) ou *Bambi* (2013), Sébastien Lifshitz avait fait ses premiers pas dans la réalisation avec ce moyen métrage qui lui valut le Prix Jean Vigo. Porté par le charisme de Yasmine Belmadi - qu'il fera à nouveau tourner dans *Les Terres froides* (1999) et *Wild side* (2003), avant sa disparition prématurée -, *Les Corps ouverts* ne cesse de travailler sur la confusion du personnage de Rémy, perdu dans ses multiples contradictions, ses interdits, ses fragilités. Le scénario ne cesse de le jeter dans de multiples expériences avortées (liaison féminine, aventure avec le réalisateur, tentative de coming out, etc.) interrogeant à la fois son identité culturelle que sexuelle, aussi floues l'une que l'autre, tandis que le montage mêle avec brio les différents temps du récit : autant de manières de signifier le désarroi de ce jeune homme en recherche de lui-même.

Didier Roth-Bettoni

# Carte blanche à La Cinémathèque de Toulouse



## FIRE

UN FILM DE DEEPA MEHTA

1996, New Dehli. Sita, une jeune fille moderne et passionnée, et Jatin viennent tout juste de se marier. De retour de leur voyage de nocces au Taj Mahal, et comme le veut la tradition, c'est une nouvelle vie qui commence pour elle au sein de la famille de son mari. Dans la maison familiale vit Ashok, son beau frère, marié à Radha depuis quinze ans, Biji, la mère, des deux frères et Mundu, l'homme à tout faire de la maison. Jatin a la tête qui tourne pour une autre femme. Fuyant le désir et les plaisirs, Ashok passe quand à lui, la plupart de son temps chez un gourou. Délaisées par leur mari respectif, et de plus en plus attirées l'une vers l'autre, les deux femmes redécouvrent désir et joie de vivre...

Deepa Mehta, la réalisatrice est née en Inde. En 1973, elle quitte son pays et s'installe au Canada. En 1996, elle écrit, réalise et produit *Fire*, le feu, le premier volet d'une « trilogie des éléments ». Le film crée un tel scandale en Inde qu'il est rapidement retiré de l'affiche par le gouvernement. *Fire* est un film résolument engagé, qui brosse le portrait et l'émancipation de deux femmes. Elles ont pris conscience de leurs besoins, de leurs désirs et de leur exigence de bonheur. Elles brisent tous les tabous pour vivre leur histoire d'amour. La magnifique interprétation du duo de comédiennes, tout en sensualité, fait de *Fire* un classique superbe et audacieux.

Chantal Polchi

Lundi 11 mars • 21h

Lumière Bellecour

Fiction / Inde - Canada / 1996 / 108'  
VOSTF / Copie 35 mm

Avec : Nandita Das, Shabana Azmi,  
Jaaved Jaaferi, Kushal Rehki

**Séance présentée par  
Franck Lubet, programmeur  
de La Cinémathèque de Toulouse**

LA  
CINÉMATHEQUE  
DE  
TOULOUSE

# Carte blanche à La Cinémathèque de Toulouse

[ *Longtime Companion* ]

## UN COMPAGNON DE LONGUE DATE

UN FILM DE NORMAN RENÉ



Dimanche 10 mars • 16h

Comœdia

Fiction / USA / 1989 / 96' / VOSTF  
Copie 35 mm

**Séance présentée par  
Didier Roth-Bettoni, journaliste  
et spécialiste du cinéma LGBTI  
et par Franck Lubet, programma-  
teur de La Cinémathèque  
de Toulouse.**

LA  
CINÉMATHEQUE  
DE  
TOULOUSE

Les garçons de la bande de David aiment les garçons. Il y a Fuzzy, Howard, Bob, Paul et les autres. Ils sont jeunes, beaux, à l'abri des soucis d'argent, et les chagrins d'amour sont vite oubliés, tant il y a d'occasions de se consoler dans le milieu gay. La drague, ça marche tant qu'on a la santé. Aucun souci de ce côté-là jusqu'à ce qu'éclate la nouvelle dans le New York Times du 3 juillet 1981. Ils en rient d'abord : « On avait des boîtes gays, des médecins gays, nous avons maintenant le cancer des gays... ». Peu à peu, la bande va être décimée. Ceux qui restent sont bien résolus à être là lorsque sera découvert le traitement miracle du sida...

Chronique sur l'amitié et le courage qu'on parvient à trouver en soi lorsqu'on croise le malheur sur sa route, ce film qui reste l'un des premiers qui traite ouvertement du fléau. Il aurait pu être un constat lugubre ou désespéré. Bourré d'humour, il choisit plutôt d'utiliser tendresse, tact et humanité. Venu du théâtre comme la plupart des acteurs, le réalisateur Norman René et le scénariste Craig Lucas, infiltrèrent le mode mineur mais si abordable et familier de la dramatique télévisée à épisodes, pour observer, année par année, les effets de la maladie et l'évolution des attitudes d'un groupe de gays new-yorkais. Le film tire son titre de l'euphémisme qu'est l'expression, couramment employée dans les nécrologies de ceux que le sida a emportés, pour désigner les amants qui leur ont survécus.

Bruno Thévenon



[ *Der Junge Törless* ]

## LES DÉSARROIS DE L'ÉLÈVE TÖRLESS

UN FILM DE VOLKER SCHLÖNDORFF

Début des années 1900. Le jeune Törless entre dans un collège de Bavière. Deux de ses camarades humilient avec sadisme un élève surpris en flagrant délit de vol. Non loin du collège, une prostituée attire les adolescents. En même temps que la sexualité, Törless découvre d'étranges abîmes...

Premier long métrage du futur auteur du *Tambour* (Palme d'or en 1979), *Les Désarrois de l'élève Törless* est aussi l'une des premières manifestations de la renaissance du cinéma allemand grâce à l'émergence d'une nouvelle génération de cinéastes qui comptera dans ses rangs Rainer Werner Fassbinder, Werner Schroeter ou Rosa von Praunheim, autant dire des réalisateurs qui vont travailler comme jamais la question des représentations de l'homosexualité. Sous l'abord rassurant de ce traditionnel film de collège qui, de *Jeunes filles en uniforme* (1931) à *Another Country* (1984) en passant par *Les Amitiés particulières* (1964), a si souvent permis de montrer l'effolement des désirs, *Les Désarrois de l'élève Törless* est un film dur et terrible où deux élèves en maltraitent un troisième sous le regard d'un quatrième. Difficile de ne pas voir dans cette adaptation d'un roman de Robert Musil une métaphore sur l'histoire de l'Allemagne au XX<sup>e</sup> siècle (la monstruosité nazie et l'acceptation passive d'une grande part de la population). Ce qui surgit ici entre ces garçons, les forts et le faible, les dominants et le dominé, ce n'est pas du désir homosexuel (ce qui ne veut pas dire qu'il n'existe pas de trouble entre ces ados), c'est un simple jeu de pouvoir, dont le viol est, au même titre que la violence, un instrument.

Didier Roth-Bettoni

Vendredi 8 mars • 21h

Goethe-Institut

**Séance présentée par  
Didier Roth-Bettoni, journaliste  
et spécialiste du cinéma LGBTI**

Fiction / Allemagne / 1966 / 87 / VOSTF

Avec: Mathieu Carrière,  
Marian Seidovski, Barbara Steele

Distribution : Gaumont

**Précédé d'un pot de bienvenue**

**Entrée libre**



# DYKES, CAMERA, ACTION!

UN FILM DE CAROLINE BERLER



Samedi 9 mars • 15h

Bibliothèque du 1<sup>er</sup>

Documentaire / USA / 2017 / 59' / VOSTF

Avec : Desiree Akhavan, Jenni Olson,  
Cheryl Dunye, Su Friedrich,  
B. Ruby Rich, Yoruba Richen

Distribution : The Film Collaborative

Entrée libre



*Dykes, Camera, Action!* offre un panorama du cinéma lesbien américain. Des réalisatrices, productrices, et des critiques de cinéma, pionnières pour des générations de cinéastes, retracent cette histoire. Chaque protagoniste rappelle l'évènement qui l'a poussé à faire du cinéma, et son film de la découverte.

Pendant longtemps la production cinématographique a été marquée par l'invisibilisation : les seules lesbiennes que l'on voyait sur écran étaient des vampires ou finissaient inexorablement par mourir. Le récit des protagonistes se poursuit avec l'émergence du *New Queer Cinema* dans les années 1990, la critique du *Male gaze*, pour arriver au foisonnement de films de plus en plus mainstream dans les années 2010, sans oublier le passage obligé par la série *The L word*.

Au-delà de l'impressionnant nombre de références données, *Dykes, Camera, Action!* a surtout le mérite de rappeler l'importance de la représentation des vies lesbiennes sur le grand écran. Ce « Dyke's pantheon » vient répondre à plusieurs besoins : se sentir « validée », voir représentés ses propres nécessités et désirs, s'identifier à des personnages à qui l'on ressemble. Dans ce sens, le cinéma devient un véritable outil militant.

Actuellement projeté dans de nombreux festivals (queer ou mainstream) mondiaux, le documentaire est à ne manquer par aucun-e cinéphile, ni par ceux qui souhaitent explorer ce pan de l'histoire du mouvement LGBTQI+.

Rita Tufano



# NOTHING WITHOUT US : THE WOMEN WHO WILL END AIDS

UN FILM DE HARRIET HIRSHORN

De New York au Nigeria, du Burundi au sud des États-Unis, des femmes séropositives de deux continents se battent depuis des décennies pour des traitements, pour la survie - pour avoir voix au chapitre.

*Nothing Without Us* retrace l'histoire de femmes à la pointe de la lutte mondiale contre le sida. Combinant des images d'archives et des entretiens avec des militantes, scientifiques et universitaires aux États-Unis et en Afrique. *Rien sans nous : les femmes qui viendront à bout du sida* montre comment elles ont non seulement façonné des groupes de terrain comme Act Up aux États-Unis, mais ont également joué des rôles essentiels dans la prévention du VIH et dans l'accès aux traitements en Afrique subsaharienne.

Le film explore les problématiques ignorées ou insuffisamment prises en compte - des affections ou symptômes spécifiques aux violences sexistes - qui exposent les femmes du monde entier au risque de contracter le VIH, et les écartent de traitements adaptés. Ce faisant, il présente aussi des femmes qui, fortes de leurs connaissances, de leur infatigable activisme et de leur éthique, ont des réponses concrètes à la pandémie.

Vendredi 8 mars • 18h

Bibliothèque Part-Dieu

Documentaire / USA / 2017 / 67 / VOSTF

Avec : Katrina Haslip, Jeanne Gapiya, Dr. Joyce Turner Keller, Dazon Dixon Diallo, Rose Dossou

Distribution : Women Make Movies

Entrée libre



## GAME GIRLS

UN FILM DE ALINA SKRZESZEWSKA

Samedi 9 mars • 17h

Lumière Bellecour

Documentaire / France - Allemagne  
2018 / 85' / VOSTF

Avec : Teri Rogers et Tiahna Vince

Distribution : Vendredi

Mardi 12 mars • 20h

Ciné Toboggan - Décines



Le film suit Teri et Tiahna, un couple de femmes marginalisées, vivant à Skid Row, quartier de Los Angeles connu pour avoir une des plus grandes populations de SDF des États-Unis. Leur vie, comme celle des habitant-es de cette banlieue, est traversée par le chômage, la prison, les troubles psychologiques, les drogues, les problèmes de logement, les violences policières. Le défaillant système d'assistance publique américain les vulnérabilise de plus en plus et ne leur permet pas d'être indépendantes, ni de poursuivre ce qui pour Tiahna est un rêve : vivre dans les beaux quartiers de Los Angeles.

Le titre du documentaire s'inspire d'ateliers d'art que la réalisatrice Alina Skrzyszewska a animé à Skid Row, pour accompagner des femmes du quartier, et lors desquels elle a rencontré Tiahna. Game girls, selon les termes de la cinéaste, désigne les femmes qui restent dans le jeu de la vie et qui ne lâchent pas.

Alina Skrzyszewska filme ces femmes sans interférer dans leur histoire, afin d'être au plus près de leur vérité : l'absence de voix off permet aux spectateur-trices de ressentir les choses avec la même perspective que les protagonistes. Véritable coup de poing, dur et cru, *Game Girls* laisse entrevoir des moments de tension (une inoubliable scène de dispute), mais aussi des parenthèses joyeuses (dont une inénarrable séquence de mariage), le tout magnifié par une photographie sublime.

Rita Tufano



## HOLD THAT POSE FOR ME

UN FILM DE CHRISS LAG & XAVIER HÉRAUD

« Le *voguing* est plus qu'une danse, c'est une culture », répète inlassablement Lasseindra Ninja, l'une des pionnières de ce que l'on appelle la « Ballroom scene » en France et dont le *voguing* est la composante la plus connue.

Un an après leur mini-série documentaire en cinq vignettes de quelques minutes *Voguers of Paris*, la cinéaste Chriss Lag (déjà présente au festival 2017 pour son *Parole de King !*) et le journaliste Xavier Héraud retrouvent les *ballrooms* parisiennes et franciliennes pour ce court métrage qui mêle entretiens avec des *Houses* parisiennes, vogueur-ses et organisateur-ices de ces fameux *balls*, compétitions inclusives importées depuis les USA et théâtres de jeu, d'expression artistique et d'émancipation pour la jeunesse queer et racisée de la région parisienne et de ses alentours.

Immersif et pédagogique, le film donne les clés – et le vocabulaire – pour comprendre les origines et les enjeux de ces espaces artistiques et militants en pleine expansion depuis quelques années, tout en donnant la parole à ceux qui en sont les principaux-les acteur-trices.

Maxime Antoine

Samedi 9 mars • 17h

B.M. 7<sup>e</sup> - Jean Macé

Documentaire / France / 2019 / 22'

**Rencontre avec Chriss Lag  
+ démonstration de Waacking  
(sous réserve) • Entrée libre**

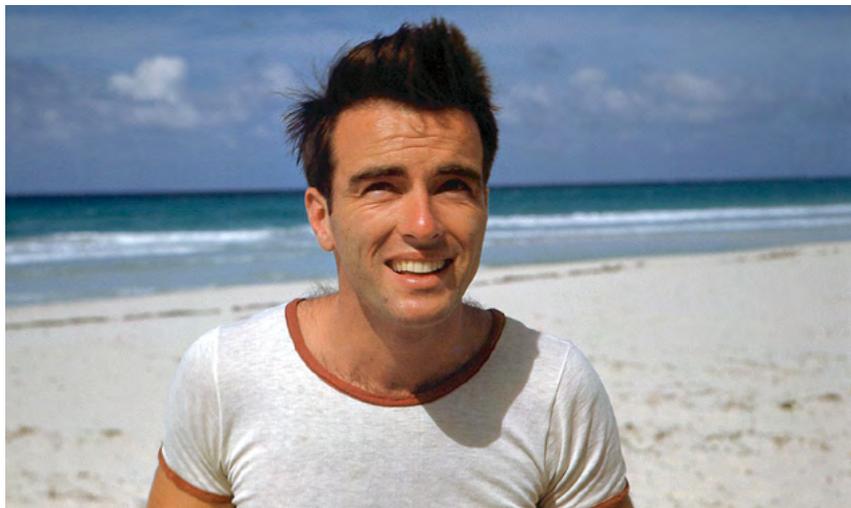
Lundi 11 mars • 19h

Rita Plage - Villeurbanne

**Rencontre avec Chriss Lag  
+ démonstration de Voguing  
+ Projection surprise • Entrée libre**

# MAKING MONTGOMERY CLIFT

UN FILM DE ROBERT CLIFT & HILLARY DEMMON



Mardi 12 mars • 19h

B.M. 7<sup>e</sup> - Jean Macé

Documentaire / USA / 2018 / 88' / VOSTF

Distribution : The Film Collaborative

**Entrée libre**

**inscription nécessaire sur  
le site web de la bibliothèque**



L'histoire de Montgomery Clift, l'une des plus grandes stars de l'histoire du cinéma, a longtemps été associée à la tragédie et à l'auto-destruction. Pourtant, lorsque son neveu, Robert A. Clift, plonge dans les archives de la famille, une image beaucoup plus complexe et nuancée en ressort...

Montgomery Clift a vingt ans lorsqu'il quitte le domicile familial et connaît ses premières expériences sexuelles. Il voulait devenir un grand acteur, et l'homosexualité était alors dangereuse pour faire carrière. Grand frère de Brando et James Dean, déchiré par ses tourments intimes, Montgomery Clift, le héros d'*Une place au soleil* vécu, en miroir à son talent et à sa beauté, une lente agonie.

Dans ce documentaire surprenant, captivant, Robert Clift et Hillary Demmon examinent rigoureusement les récits erronés qui définissent l'héritage de Montgomery Clift, pour nous livrer une réflexion vertigineuse sur la question de l'appropriation de l'image d'une star par son entourage, mais aussi la vision d'un homme (cela pourrait être un inconnu) dans le contexte de son époque.



## PROUVE QUE TU ES GAY

UN FILM DE RÉMI LANGE

« Prouve que tu es gay ! » Ces quelques mots peuvent paraître incongrus. Il s'agit pourtant de la situation que doivent vivre les personnes LGBTI en demande d'asile. Ce documentaire choc, réalisé par Rémi Lange, est produit de manière indépendante par Migrations, Minorités Sexuelles et de Genre (2MSG), collectif de personnes exilées en France du fait des persécutions qu'elles ont subies dans leurs pays, en raison de leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre. Il décrit avec émotion, force, mais aussi violence le calvaire de ces personnes LGBTI, non seulement dans leur pays, mais aussi en France, du fait du sort réservé aux personnes migrantes.

Ce film suit Kassim - jeune malien ayant fui la mort après que son compagnon et lui ont été découverts - dans son quotidien depuis qu'il a rencontré les membres du collectif. Deux autres personnes ont accepté de parler de leur parcours et de s'exprimer devant la caméra. Trois témoignages bruts, sans fioritures, et percutants, pris sur le vif dans un style sec par Rémi Lange au cours de l'été et de l'automne 2018.

La copie présentée ici est une version de travail du film, projetée en avant-première au cours du festival Écrans Mixtes, pour marquer les liens profonds qui existent entre ces deux équipes militantes. Chacune des deux projections se déroulera en présence du réalisateur et de membres de 2MSG, et sera suivie par une discussion avec les invités. L'intégralité des recettes réalisées sera reversée aux membres de l'association.

Jean-Yves Brunel

Jeudi 7 mars • 19h30

Les Amphis - Vaulx-en-Velin

Documentaire / France / 2019 / 66'

**Rencontre avec Rémi Lange  
et l'association 2MSG**

Vendredi 8 mars • 18h30

Lumière Bellecour

**Rencontre avec Rémi Lange  
et l'association 2MSG**

# GENDER DERBY

UN FILM DE CAMILLE DUCELLIER



Mercredi 13 mars • 18h

Université Lyon 2 - Bron

**Rencontre avec la réalisatrice  
Camille Ducellier et le club  
Lyon United Roller Derby (LURD)**

Série documentaire / France / 2018 / 54'

Distribution : Flair Production

**Entrée libre**

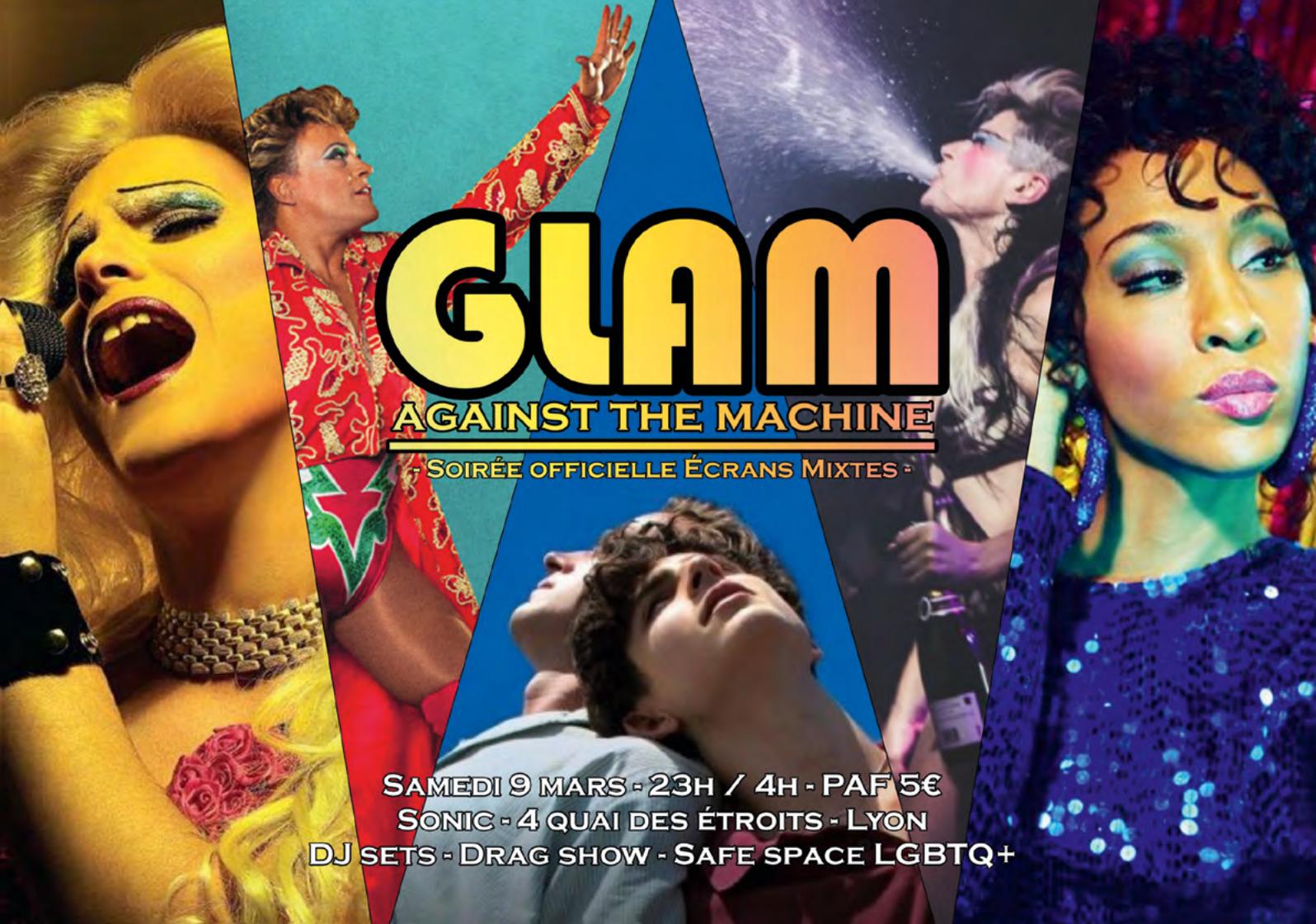


— université  
LUMIÈRE  
— LYON 2

Une piste ovale, deux équipes, quinze joueuses sur des patins à roulettes : beaucoup d'arbitres. Une joueuse par équipe porte une étoile sur le casque. Le but : faire des tours de piste pour dépasser les adversaires un maximum de fois. Les quatre bloqueuses de l'équipe adverse l'empêchent de passer. Pas de balle, beaucoup de contact. Vous avez compris ? Non ? Ce n'est pas grave. Car Jasmin (aka Fouf la Rage) et ses coéquipier-es des Nasty Pêcheresses vous expliqueront tout !

Ici on parle de Roller Derby, sport venu directement des États Unis, portant des valeurs féministes et inclusives. Le Derby est le point de départ choisi par Camille Ducellier pour nous présenter Jasmin et sa bande queer parisienne. Sa web-série offre une réflexion moderne, fraîche et subversive sur le corps, le genre et la déconstruction des stéréotypes. Au fil des épisodes, on suit la vie de Jasmin et de ses ami-es. On découvre le monde unique de ce sport étonnant et DIY. Subversif. Tout comme l'est aussi l'univers visuel de la série, au format vertical habille ment choisi. *Les split-screens* démultiplient les perspectives, et les séquences de jeu au ralenti restituent tout le sens de l'expression « sport de contact ».

Rita Tufano



# GLAM

AGAINST THE MACHINE

- SOIRÉE OFFICIELLE ÉCRANS MIXTES -

SAMEDI 9 MARS - 23H / 4H - PAF 5€

SONIC - 4 QUAI DES ÉTROITS - LYON

DJ SETS - DRAG SHOW - SAFE SPACE LGBTQ+

# Agenda des séances

## Mercredi 6 mars

### Maurice

Soirée d'ouverture  
+ rencontre avec James Ivory + cocktail  
19h30 · Institut Lumière (p. 7)

## Jeudi 7 mars

### Masterclass James Ivory

18h · Université Lumière Lyon II  
Campus Berges du Rhône /  
Grand amphithéâtre du Palais Hirsch

### Bixa Travesty

Avant-première  
18h30 · Comœdia (p. 25)

### Prouve que tu es gay

Documentaire + rencontres  
19h30 · Les Amphis - Vaulx-en-Velin (p. 49)

### Boy Erased

Avant-première  
20h30 · Comœdia (p. 33)

### La Fille d'un soldat ne pleure jamais

+ rencontre avec James Ivory  
21h · Lumière Bellecour (p. 16)

## Vendredi 8 mars

### Nothing Without Us...

Documentaire  
18h · Bibliothèque Part-Dieu (p. 45)

### Prouve que tu es gay

Documentaire + rencontres  
18h30 · Lumière Bellecour (p. 49)

### Retour à Howards End

+ rencontre avec James Ivory  
20h · Ciné-Caluire (p. 14)

### Vita & Virginia

Avant-première  
20h · Comœdia (p. 31)

### La Coupe d'or

+ rencontre avec James Ivory  
21h · Lumière Bellecour (p. 17)

### Les Désarrois de l'élève Törless

+ présentation + pot  
21h · Goethe-Institut (p. 43)

## Samedi 9 mars

### Mario

11h · Lumière Terreaux (p. 37)

### Seventeen

Ciné-brunch  
11h · Goethe-Institut (p. 36)

### The Ballad of Genesis and Lady Jaye

+ rencontre avec Marie Losier + court  
14h45 · Lumière Bellecour (p. 20)

### Dykes, Camera, Action!

Documentaire  
15h · Bibliothèque du 1<sup>er</sup> (p. 44)

### Courts métrages francophones

+ rencontres  
16h · Comœdia (p. 38)

### Hold that pose for me

Documentaire + rencontre + démonstration  
17h · BM 7<sup>e</sup> Jean Macé (p. 47)

### Game Girls

Documentaire  
17h · Lumière Bellecour (p. 46)

### Cocktail - dédicaces avec les invité-es du festival

18h · Boutique agnès b.

### Les Vestiges du jour

+ rencontre avec James Ivory  
18h · Lumière Terreaux (p. 15)

### Mon meilleur ami

Avant-première  
18h15 · Comœdia (p. 30)

### Eva + Candela

19h · Lumière Bellecour (p. 35)

### Hard Paint

Avant-première  
20h30 · Comœdia (p. 27)

### Cassandro the Exotico!

+ rencontre avec Marie Losier + court  
21h · Lumière Bellecour (p. 21)

# Agenda des séances

## Soirée officielle Glam against the Machine

23h > 4h · Le Sonic (p. 51)

## Dimanche 10 mars

### Mon idylle

+ Court métrage

11h15 · Comœdia (p. 28)

### The Nest

Mini-série intégrale

13h30 · Comœdia (p. 26)

### Un compagnon de longue date

+ présentation

16h · Comœdia (p. 42)

### Courts métrages de Marie Losier

+ rencontre avec Marie Losier

16h · Lavoir Public (p. 22)

### Chambre avec vue

+ rencontre avec James Ivory

17h15 · Ciné-Mourguet - Ste Foy (p. 13)

### Greta Gratos

Documentaire + rencontre

18h · Lavoir Public (p. 23)

### Courts métrages - sélection Turin

+ rencontre

18h15 · Lumière Bellecour (p. 39)

### Les Bostoniennes

+ rencontre avec James Ivory

18h30 · Comœdia (p. 12)

## Spectacle de Greta Gratos

20h · Lavoir Public (p. 23)

### Call me by your name

+ rencontre avec James Ivory

21h · Lumière Terreaux (p. 18)

## Lundi 11 mars

### Hold that pose for me

Documentaire + rencontre

+ projection surprise + démonstration

19h · Rita Plage (p. 47)

### Les Corps ouverts

+ Court métrage + présentation

19h · Lumière Bellecour (p. 40)

### Fire

+ présentation

21h · Lumière Bellecour (p. 41)

## Mardi 12 mars

### Making Montgomery Clift

Documentaire

19h · BM 7<sup>e</sup> Jean Macé (p. 48)

### Madame Sata

+ présentation

20h · Comœdia (p. 24)

### Game Girls

Documentaire

20h · Ciné Toboggan - Décines (p. 46)

## Mercredi 13 mars

### My Body is political

Documentaire

18h + 20h · BM 2<sup>e</sup> (p. 29)

### Gender Derby

Documentaire + rencontres

18h · Maison Des Étudiant-es (MDE)

Université Lyon II - Bron (p. 50)

### L'Amour debut

+ rencontre

20h30 · Les Alizés - Bron (p. 34)

### Coming out

Avant-première + rencontre

21h · Lumière Bellecour (p. 32)

## Jeudi 14 mars

### Les Crevettes pailletées

Séance de clôture

Avant-première + rencontre

avec l'équipe du film

20h45 · Pathé Bellecour (p. 9)

# Infos pratiques

## Salles permanentes :

### Cinéma Comœdia

13, avenue Berthelot - 69007 Lyon  
Tram T2 : arrêt Centre Berthelot

### Lumière Bellecour

12, rue de la Barre - 69002 Lyon  
Métro ligne A ou D : arrêt Bellecour

### Lumière Terreaux

40, rue du Président E. Herriot - 69001 Lyon  
Métro ligne A : arrêt Hôtel de Ville

## Autres lieux de projection :

### Institut Lumière

25, rue du Premier-Film - 69008 Lyon  
Métro ligne D : arrêt Monplaisir Lumière

### Pathé Bellecour

79, rue de la République - 69002 Lyon  
Métro lignes A et D : arrêt Bellecour

### Cinéma Les Alizés

214, avenue Franklin Roosevelt - 69500 Bron  
Tram T2 : arrêt Les Alizés

### Ciné-Toboggan

14, avenue Jean Macé - 69150 Décines-Charpieu  
Tram T3 : arrêt Décines centre

### Ciné-Mourguet

15, rue Deshay - 69110 Sainte-Foy-lès-Lyon  
Bus C19 : arrêt Sainte-Foy Mairie

### Cinéma Les Amphis

12, rue Pierre Cot - 69120 Vaulx - en - Velin  
de Laurent Bonnevey : Bus 7 : arrêt Vaulx Jean Moulin

### Ciné-Caluire

36, Av. du Général de Gaulle 69300 Caluire  
Du métro Cuire : Bus 33 direction Sathonay  
Manutention - arrêt André Lassagne

### Bibliothèque Part-Dieu

30, boulevard Vivier-Merle - 69003 Lyon  
Métro ligne B / Tram T1 & T4 : arrêt Gare Part-Dieu

### Bibliothèque du 1<sup>er</sup>

7, rue Saint Polycarpe - 69001 Lyon  
Métro ligne A : arrêt Hôtel de Ville

### Bibliothèque 2<sup>ème</sup>

13, rue de Condé - 69002 Lyon  
Métro ligne A : arrêt Perrache ou Ampère

### Bibliothèque 7<sup>ème</sup> - Jean Macé

2, rue Domer - 69007 Lyon  
Métro ligne B : arrêt Jean Macé

### Goethe-Institut Lyon

18, rue François Dauphin - 69002 Lyon  
Métro lignes A et D : arrêt Bellecour

### Le Lavoir Public

4, impasse Flesselles - 69001 Lyon  
Bus C13 ou C18 : arrêt Rouville / Clos Jouve

### Le Rita Plage

68, cours Tolstoï - 69100 Villeurbanne  
Bus C3 : arrêt Institut d'Art Contemporain

## Événements :

### Masterclass James Ivory

#### Jeudi 7 mars - 18h

Université Lumière Lyon 2  
Campus des Berges du Rhône  
Grand Amphithéâtre du Palais Hirsch  
18, quai Claude Bernard - 69007 Lyon  
Tram T1 : arrêt Quai Claude Bernard

#### Entrée libre

### Cocktail - dédicaces avec les invité-es du festival

#### Samedi 9 mars - 18h

Boutique agnès b. - Lyon  
24, rue Auguste Comte - 69002 Lyon  
Métro lignes A et D : arrêt Bellecour

#### Entrée libre

### Soirée officielle « Glam Against the Machine »

#### Samedi 9 mars - 23h / Le Sonic

12, quai des Étroits - 69005 Lyon  
Métro ligne A : arrêt Perrache  
P.A.F. : 5 €

### Spectacle de Greta Gratos

#### Dimanche 10 mars - 20h / Le Lavoir Public

Spectacle : 10 € / Pack spectacle + film : 12 €

## Tarification :

Toute la billetterie pour les salles de cinéma est accessible en prévente : aux guichets des cinémas ou en ligne, aux tarifs appliqués des salles concernées. Abonnements des cinémas concernés acceptés.

# Partenaires & remerciements



Gérard Collomb, Maire de Lyon · Loïc Graber, Adjoint à la Culture de la Ville de Lyon · Laurent Wauquiez, Président de la Région Auvergne - Rhône-Alpes · Florence Verney-Carron, Vice-présidente déléguée à la Culture et au Patrimoine de la Région Auvergne - Rhône-Alpes · David Kimelfeld, Président de la Métropole de Lyon · Myriam Picot, Vice-Présidente de la Métropole de Lyon · Frédéric Potier, Délégué interministériel à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT (DILCRAH).

Cinémas Lumière : Thierry Frémaux et Sylvie da Rocha · Institut Lumière : Thierry Frémaux et Maelle Arnaud · Cinéma Comedia : Marc Bonny, Ronan Frémondrière, Frédérique Duperret et Coline David · Cinéma Pathé : Thierry Rocourt et Fabien Lécureuil · Cinéma Les Alizés : Nadia Azouzi · Ciné Toboggan : Marion Sommermeyer · Ciné-Mourquet : Grégory Tudella · Ciné-Caluire : Jean-Philippe Sicaud · Les Amphis : Azzedine Soltani · Goethe-Institut Lyon : Joachim Umlauf et Hannah Kabel · Bibliothèques Municipales de Lyon : Gilles Eboli, Étienne Mackiewicz, Sylvie Tomoillo, Fatiha Toumi, Julia Kabakdjian, Béatrice Brérot · Université Lumière Lyon II : Yannick Chevalier et Pascal Cornet · Le Lavoir Public : Olivier Rey et John Mahistre · Mariène et Etienne du Rita Plage · Authentik Hôtels : Roland Bernard · Exit Mag : Luc Hernandez Hétéroclite : Stéphane Caruana et Renan Benyamina · Les Cahiers du Cinéma : Stéphane Delorme, Jean-Sébastien Chauvin et Arnaud Carpentier · La Cinémathèque de Toulouse : Franck Lubet et Jean-Paul Gorce · Émission Pluriel Gay : Gérald Russo · Émission Le P'tit Bazar : Maxime Antoine et Julien Campagna · Centre LGBTI de Lyon · SOS Homophobie : Clément Dilas, Juliette Coupez et Maxime Larcher · L'Autre Cercle Auvergne - Rhône - Alpes : Jérôme Chabannes · FrenchMania / Komitid : Franck Finance - Madureira - Heidi Weiler · Fondation Pernod-Ricard : Philippe Rousset · Maif : Mireille Duval · Air France : Corinne Ritzenthaler et Irène Grousson-Denis · agnès b. et son équipe : Sébastien Ruiz, Anouk Badel et Laurianne Trottier · Annelise Landureau · Melissa Chung · Mathieu Fournet et les services culturels de l'ambassade de France aux États-Unis · Cohen Media : Charles S. Cohen, Liz Mackiewicz et Charles Vannier pour le travail de restauration et de diffusion des films de James Ivory.

Merci à tou-tes les distributrice-teurs, productrice-teurs, réalisatrice-teurs qui nous ont confiés-eurs films pour cette édition 2019.

Remerciements particuliers pour cette neuvième édition à James Ivory, Marie Losier, Michaël Dacheux, Rémi Lange, Chriss Lag, Chanya Button, Nathan Nicholovitch, Frédéric Labonde, Frédéric Bonnet, Denis Parrot, Camille Ducellier, Séverine Barde, Greta Gratos, Irène Dionisio, Franck Lubet, Didier Roth-Bettoni.

Remerciements aux étudiant-es des Masters GLC et TLEC de l'Université Lumière Lyon II pour leur participation aux sous-titrages des films et pour la rédaction du *Journal du festival*.

Remerciements à tous les membres de l'association Écrans Mixtes ainsi qu'à la dynamique équipe de bénévoles.

# TRIBUNE DE LYON

---

---

**Vous avez 52 bonnes raisons d'aimer Lyon.**

**chaque semaine,  
toute l'actualité Lyonnaise en kiosque et sur [www.tribunedelyon.fr](http://www.tribunedelyon.fr)**